



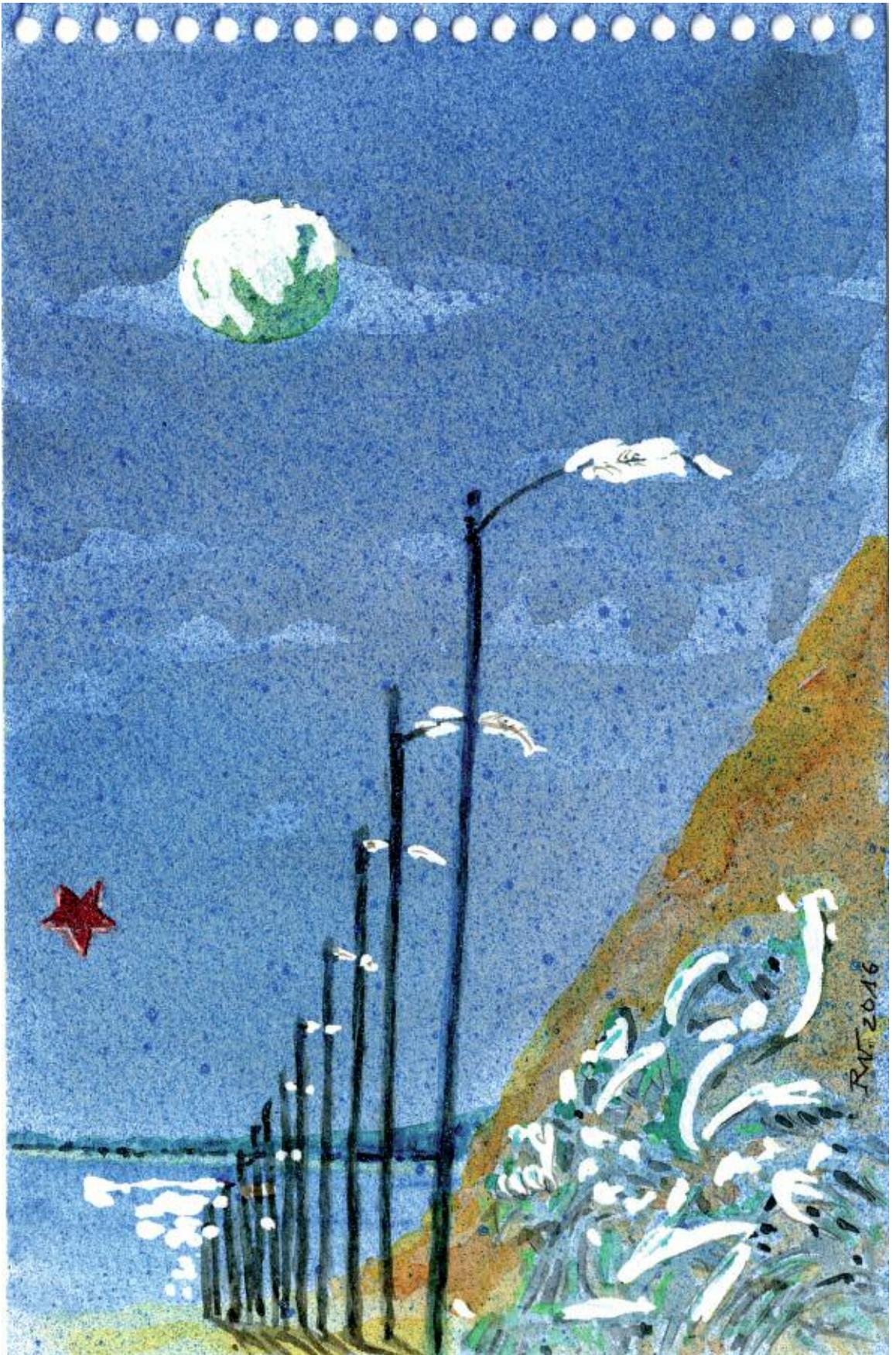
1991



2016

25 ANS D'ALSACE-LITUANIE





SOMMAIRE



1991-2016 25 ANS D'ALSACE-LITUANIE

Philippe Edel, Président d'Alsace-Lituanie

ALSACIENS ET LITUANIENS RENCONTRES ET DÉCOUVERTES
CHORALES, CONCERTS, THÉÂTRE ET CINÉMA LA RÉVOLUTION CHANTANTE
EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES L'ART LITUANIEN SE DÉCOUVRE
LIVRES, PUBLICATIONS ET ÉCRIVAINS LA LITUANIE SE LIT À NOUVEAU
JEUNES SÉJOURS LINGUISTIQUES ET ÉCHANGES SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES
MÉDECINS STAGES EN HÔPITAUX ET ACTIONS DE BIENFAISANCE
VOYAGES ET INITIATION À LA LANGUE LA LITUANIE EN PARTAGE
ÉCONOMIE ET GASTRONOMIE INITIATIVES ET SOUTIEN
ÉCHOS DE PRESSE ET DISTINCTIONS ON PARLE DE NOUS

SEPT ANNÉES MARQUANTES

- 1991 LIBERTÉ POUR LA LITUANIE
- 1994 L'ALSACE À KAUNAS
- 1997 LA LITUANIE AU MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG
- 2000 PREMIER NUMÉRO DES « CAHIERS LITUANIENS »
- 2004 LA LITUANIE EN EUROPE À STRASBOURG
- 2010 ALSACE-LITUANIE DEVIENT UN CERCLE D'HISTOIRE
- 2016 LE RETOUR DE BOJANUS EN ALSACE

TÉMOIGNAGES

MARIE-FRANÇOISE DAIRE (*professeur d'histoire-géographie, Strasbourg*)

RENÉ WEBER (*artiste plasticien, Murbach*)

ANITA MENG (*religieuse, Ensisheim*)

CÉCILE ET FRANCIS FISCHER (*enseignants, Molsheim*)

PIOTR DASZKIEWICZ (*historien des sciences, Paris*)

BERNARD VOGLER (*historien de l'Alsace, Strasbourg*)

1991 LES DIX MEMBRES FONDATEURS

Anna-Kristina Asplund, Vytautas Benetas, Jean Bouttier, Bernard Grandjean, Philippe Edel, Jean-Jacques Fritz, Uwe Hecht, Eric Milesi, Jūratė Terleckaitė, Bernard Vogler.

2016 LES DIX MEMBRES DU COMITÉ

Sébastien Carlotti, Marie-Françoise Daire, Piotr Daszkiewicz, Philippe Edel, Liudmila Edel-Matuolis, Julien Gueslin, Francis Fischer, Janine Kaspar-Valstakas, Anita Meng, Uwe Hecht.

COUVERTURE (PHOTOS ILLUSTRANT LE CHEMIN PARCOURU ENTRE L'ALSACE ET LA LITUANIE EN 25 ANS)

Rassemblement place Kléber à Strasbourg le 15 janvier 1991 en faveur de la « Liberté pour la Lituanie » avec le président de la Région Alsace Marcel Rudloff et le président honoraire du Parlement européen Pierre Pflimlin, tous deux anciens maires de Strasbourg (photo DNA Christian Lutz-Sorg).

Rassemblement parc de l'Orangerie à Strasbourg le 6 juillet 2016 devant le jeune chêne de Lituanie avec l'ambassadrice Laima Jurevičienė à l'occasion du jour-anniversaire du couronnement du roi Mindaugas (photo Petro Auštrevičiaus biuras).

PAGE DE GAUCHE

We need Nida, René Weber, technique mixte, 2016.

4^e DE COUVERTURE (2 PHOTOS DU BAS)

Les maires Catherine Trautmann et Arūnas Grumadas signent la déclaration de coopération entre les villes de Strasbourg et de Vilnius, 1991.

Signature de l'accord de coopération entre les chambres de commerce et d'industrie de Vilnius et de Strasbourg par les présidents Šarūnas Davainis et Claude Danner, 1995.



ALSACE-LITUANIE

1991-2016

25 ANS D'ALSACE-LITUANIE



De nombreux Français ont découvert le désir des peuples d'Europe de l'Est de se libérer du joug soviétique lorsque, le 23 août 1989, près de deux millions de Lituaniens, de Lettons et d'Estoniens formèrent une chaîne humaine de 600 km entre Vilnius et Tallinn, à l'occasion du cinquantenaire de la signature du pacte Molotov-Ribbentrop. Les images de cette « Voie balte » firent le tour du monde et contribuèrent à fragiliser les grilles du Rideau de fer qui scindait alors encore l'Europe en deux.

Dix-huit mois plus tard, le 13 janvier 1991, un coup de force des troupes soviétiques à Vilnius entraîna la mort de quatorze civils lituaniens et fit près de 600 blessés. La Lituanie était en état de siège. Cette brutalité étatique exercée contre une population qui avait pourtant fait le choix délibéré de la non-violence à l'égard de l'occupant a indigné un certain nombre d'Alsaciens sensibles au sort de leurs voisins européens, également pré-occupés par la tiédeur des réactions officielles de nos gouvernements occidentaux.





Alsace-Lituanie est née de cet élan de solidarité. Fondée formellement le 27 février 1991, d'abord sous le nom de Comité Vilnius en référence aux événements tragiques de janvier, l'association prit son libellé actuel en septembre de la même année, après la reconnaissance de l'indépendance du pays par la France et la communauté internationale.

Elle s'est alors fixée pour objectif d'aider les Lituanais à rompre leur isolement après un demi-siècle de régime totalitaire et d'annexion étrangère, de favoriser les échanges à caractère culturel, éducatif, médical, scientifique et économique, et de contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre les habitants et institutions de la Lituanie et ceux de notre région au sein d'une Europe unie.

Dans les années 2000, avec le soutien notamment de la Fondation Robert Schuman, Alsace-Lituanie a concentré son activité autour de l'édition des *Cahiers Lituanais*, revue spécialisée sur l'histoire, l'art, la langue et la littérature de la Lituanie ainsi que sur les relations entre la France et la Lituanie, avec de nombreuses contributions inédites des deux pays, mais aussi d'ailleurs.

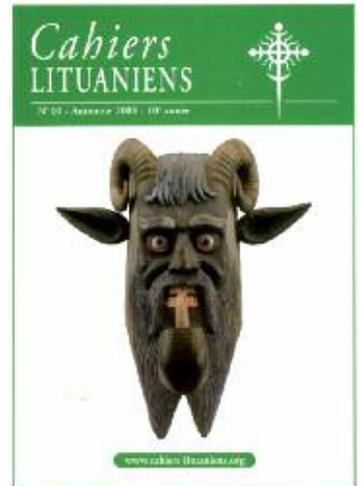
Depuis 2010, en tant que cercle d'histoire, Alsace-Lituanie se recentre sur les liens historiques entre nos deux pays, et plus particulièrement entre la Lituanie et l'Alsace. L'association contribue ainsi aux recherches sur les Alsaciens aux destins liés à la Lituanie – tel le savant naturaliste Louis Henri Bojanus –, au recensement des lieux et monuments d'art et d'histoire en Alsace liés à la Lituanie et à des Lituanais, et à la description des influences croisées entre Alsace et Lituanie. Elle soutient la recherche, la traduction et la publication de documents originaux sur leurs relations ainsi que l'organisation de toute manifestation relative à ces thèmes.



Pour démultiplier l'écho et le succès de ses actions, Alsace-Lituanie s'est affiliée à trois organisations faïtières, à savoir la Coordination des associations France-Lituanie, l'Union internationale des Alsaciens et la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace. L'association est doublement engagée dans ces structures, son président étant également membre de l'organe directeur de chacune d'elles.

Puisse la présente brochure donner un aperçu de la richesse et de la diversité de nos actions de ces 25 années, durant lesquelles l'association a bénéficié du soutien de nombreux partenaires publics, associatifs et privés sans lequel nombre de projets n'auraient pu se concrétiser.

Philippe Edel
Président d'Alsace-Lituanie
Septembre 2016



Le premier logo de l'association.

Le buste de Louis Henri Bojanus, à Kaunas.

Cahiers Lituanais n°10, 2009.

PAGE DE GAUCHE

Le président Vytautas Landsbergis retranché dans le bâtiment du Conseil suprême lituanien à Vilnius sous une photo de la statue de la Liberté de Bartholdi.

La Voie balte du 23 août 1989, entre Vilnius et Tallinn.



ALSACIENS ET LITUANIENS RENCONTRES ET DÉCOUVERTES

Dès 1991 furent lancées les Rencontres d'été des Lituaniens et Amis de la Lituanie en Alsace. Réunissant entre 15 et 25 personnes selon les années, elles se tinrent en août d'abord à Vieux-Thann autour du père Jonas Petrošius, responsable de la Mission catholique lituanienne en France, puis à Ensisheim avec Anita Meng, sœur de la Divine Providence de Ribeauvillé, et ce jusqu'en 2010.

Ces journées amicales commençaient traditionnellement par un service religieux, suivi d'un apéritif et d'un repas festif, souvent pris en plein air. Durant les premières années y prirent part de «Vieux Lituaniens», tels Vytautas Benetas et Antanas Juška, qui avaient fui l'annexion soviétique en 1945 et s'étaient réfugiés en Alsace, directement ou après un détour par la Légion étrangère pour pouvoir acquérir la nationalité française. À Vieux-Thann ou Ensisheim, nous étions souvent rejoints par des diplomates lituaniens, comme l'ambassadeur Ričardas Backis ou le conseiller Darius Arbačiauskas. C'est lors de ces rencontres conviviales que furent également rédigés et adoptés (en 1992, 1997, 2001 et 2005) des Appels aux autorités françaises à plus de solidarité européenne avec la Lituanie, que nous transmettions à nos élus parlementaires. Plusieurs sénateurs – Daniel Hoeffel, Louis Jung, Henri Goetschy, Philippe Richert, Pierre Schiélé –, députés – Adrien Zeller, Jean-Marie Bockel, Michel Habig, Edmond Gerrer, Jean-Pierre Baeumler, Jean Oehler, Bernard Schreiner – et députés européens – Antoine Waecher, Catherine Trautmann – s'en firent l'écho au sein des groupes d'amitié avec les pays baltes de leurs assemblées et auprès du ministre français des Affaires étrangères – avec une réponse de Roland Dumas en 1992 au sujet de la présence des troupes russes en Lituanie.

Par ailleurs, dès son arrivée à Strasbourg à l'automne 1991, une relation étroite s'était établie avec le premier représentant permanent de la Lituanie auprès du Conseil de l'Europe, Aurimas Taurantas. Ce lien de confiance et de coopération s'est poursuivi avec chacun de ses successeurs : Rokas Bernotas, Neris





Germanas, Gediminas Šerkšnys, Vytautas Leškevičius, Ugnė Matulevičienė et maintenant Laima Jurevičienė.

Durant les années 1990, Alsace-Lituanie fut fréquemment sollicitée pour établir des invitations individuelles – voire des attestations d'accueil et certificats d'hébergement – à des responsables des milieux éducatifs, scientifiques, artistiques ou économiques lituaniens afin qu'ils puissent obtenir un visa d'entrée en France. Un nombre croissant aussi de dirigeants politiques venus de Lituanie permit de fructueuses rencontres (voir aussi plus loin). Des mises en relation furent organisées par Alsace-Lituanie, comme celle entre Zenonas Streikus, maire de Druskininkai, avec ses homologues de Haguenau et de Baden-Baden en 1993 ou entre Petras Mikėlionis, gouverneur de la région de Kaunas, et le secrétaire général de la préfecture de région d'Alsace en 1997 ; des visites de site aussi, comme la cave Lorentz-Klipfel à Barr pour les députés Algirdas Brazauskas (futur président de la République), Eugenijus Gentvilas, Juozas Karvelis, Jonas Tamulis et le conseiller Egidijus Bieliūnas en 1992.

Alsace-Lituanie prit une part active aux actions commémoratives lituaniennes, telles que l'exposition de photographies sur la « Voie balte » à l'occasion de son 20^e anniversaire (en 2009) ou la plantation du jeune chêne de Lituanie dans le parc de l'Orangerie de Strasbourg, à l'initiative du député européen Petras Auštrevičius pour le 25^e anniversaire du rétablissement de l'indépendance de la Lituanie (en 2015).

Au niveau national, dès l'ouverture de la nouvelle ambassade de Lituanie à Paris à l'automne 1991, notre président fut reçu très cordialement par le premier ambassadeur, le compositeur Osvaldas Balakauskas. Il put également entretenir des relations chaleureuses avec ses successeurs, comme il fit avec la Communauté lituanienne en France et son président de l'époque, Perkūnas Liutkus, qui l'invita à intervenir devant l'assemblée annuelle de la communauté en 1993.

Les membres de la
Coordination France-Lituanie,
en février 2014 à Paris.

PAGE DE GAUCHE

Le père Petrošius à la
Rencontre de l'été 1998.

Plantation du chêne de
Lituanie à l'Orangerie à
l'initiative du député européen
Petras Auštrevičius, 2015.

Rencontre Alsace-Lituanie
à Ensisheim, été 2008.



En 1994, Alsace-Lituanie participa à la création de la Coordination France-Lituanie qui visait à fédérer les différentes associations françaises d'amitié et d'échanges avec la Lituanie. Depuis 1996, elle est présidée par Anne-Marie Goussard (Champagne-Lituanie), notre présidente assurant la vice-présidence et Pierre Minonzio (Pharmaciens sans Frontières) le secrétariat. La Coordination organise chaque année à Paris, en février ou mars, un forum qui permet aux dirigeants des associations lituanophiles de se rencontrer et d'échanger sur leurs projets. C'est aussi l'occasion de faire connaissance et de partager avec les animateurs et membres de la communauté lituanienne de Paris.



En Lituanie, dès l'installation de la nouvelle ambassade de France à Vilnius durant l'hiver 1991-1992, notre association noua également des liens avec le premier ambassadeur, Philippe de Suremain. Plusieurs actions d'Alsace-Lituanie reçurent le soutien de l'ambassade, tel l'accueil des jeunes scolaires. Notre président fut par ailleurs invité à plusieurs reprises à intervenir au Centre culturel français devenu Institut français, notamment dans le cadre du Café Stendhal. Des liens se développèrent également avec l'Association Lituanie-France, surtout avec sa section de Kaunas et le Centre Robert Schuman, présidés par Birutė Strakšienė; avec des personnalités politiques comme Darius Kuolys (alors ministre de la Culture), Zygmunt Mackievič (alors président du groupe d'amitié Lituanie-France de la Diète), Eugenijus Gentvilas, Emanuelis Zingeris et bien sûr Vytautas Landsbergis. Ces contacts permirent notamment à Alsace-Lituanie d'être sollicitée quand, pour fêter la suppression réciproque des visas pour court séjour entre la France et la Lituanie en mars 1999, la Diète de Lituanie nous demanda de contribuer à l'exposition d'affiches sur les pays et régions de l'Union européenne installée dans ses locaux. L'Alsace y fut ainsi dignement représentée par de superbes vues de la cathédrale de Strasbourg, de villages viticoles alsaciens et du musée de l'automobile de Mulhouse.



En Alsace, passée la période pionnière des années 1990, Alsace-Lituanie a continué à faire découvrir le pays par divers moyens: animation d'un stand «Lituanie» avec produits artisanaux, dégustation de spécialités et distribution de brochures touristiques lors de manifestations initiées par la ville de Strasbourg, par le Mouvement Européen ou l'association Smile (Forum des associations, Grand pique-nique européen au Jardin des Deux-Rives, etc.); projection commentée du diaporama sur la Lituanie monté par Henri Malerne ou du documentaire réalisé par Nicolas Jacquin et Nicolas Meyer; visite guidée d'expositions («Les Français à Klaipėda 1920-1923» au Conseil de l'Europe, «Anatomies» au Musée Tomi Ungerer, «Découvertes cartographiques» à la BNU, etc.) ou de sites liés à la Lituanie (fresque de Saint-Pierre-le-Jeune, plaque des généraux place Broglie, etc.).



Des rencontres furent organisées avec les premiers Lituanais nouvellement établis en Alsace – les handballeurs Faustas

Gasiunas et Romualdas Misevičius et leurs familles – ainsi qu’avec les premiers étudiants lituaniens inscrits à l’université de Strasbourg – le tout premier fut Klaudijus Maniokas, boursier à Sciences Po Strasbourg en 1993. À noter qu’Alsace-Lituanie contribua par ailleurs à ressusciter l’Union des Lituaniens de Strasbourg (SLS — Strasbūro lietuvių sąjunga), initialement créée en 1947, en apportant sa contribution à la rédaction de ses nouveaux statuts adoptés en 2009 par une nouvelle équipe. Actuellement présidée par Birutė Abeciūnaitė assistée d’Aistė Cottart et Jolita Šilanskienė, la SLS vise notamment à perpétuer avec ses membres les traditions populaires lituaniennes, comme le carnaval ou la fête de Saint-Jean (Joninės), et à les faire connaître en Alsace.



Enfin, nous avons eu le plaisir de voir, le 6 juillet 2016, l’installation par l’ambassadeur Dalius Čekuolis d’un poste de consul honoraire de Lituanie à Strasbourg, confié à Francis Hirn, directeur général des Dernières Nouvelles d’Alsace et ami de longue date de notre association, en présence de Nawel Rafik-Elmrini, adjointe au maire de Strasbourg pour les relations internationales, et de Rasa Mikuckaitė, consule générale de Lituanie à Paris.



Les refondateurs de l’Union des Lituaniens de Strasbourg en 2009.

Installation de Francis Hirn, consul honoraire de Strasbourg, 2016.

Joninės fêté près de Strasbourg par les Lituaniennes de la SLS.



PAGE DE GAUCHE

Vytautas Landsbergis avec Philippe Edel et Uwe Hecht, juillet 2013.

Christian Bohrer et Janine Kaspar tiennent stand au Salon des associations, 2000.

Visite de l’expo sur les Français à Klaipėda au Conseil de l’Europe, 2007.

Visite de l’expo cartographique à la BNU, 2016.

CHORALES, CONCERTS, THÉÂTRE ET CINÉMA

LA RÉVOLUTION CHANTANTE

Au tournant des années 1980-1990, la lutte des pays baltes pour leur indépendance a souvent été appelée la « révolution chantante ». Afin de faire découvrir les multiples talents musicaux des Lituaniens au public alsacien, Alsace-Lituanie contribua à faire venir ou à accueillir plusieurs chœurs, chorales et groupes folkloriques. Entre 1992 et 2006, une quinzaine d'ensembles lituaniens (Ažuoliukas, Cantus, Kauskutis, Nemunas, Nemulenis, Panevėžys, Pynimėlis, Rasa, Ratilio, Sidabra, Šaulė, Šėtinis, Uosinta, Vakaras, Zvelsa) sont venus de Vilnius, Kaunas, Klaipėda, mais aussi de Panevėžys, Mažeikiai et Šiauliai pour se produire en Alsace, notamment dans la cour du Palais Rohan à Strasbourg. Sans oublier le groupe folklorique du gymnase Vasario-16 de Lampertheim-Hüttenfeld venu spécialement pour une Fête de la Lituanie en Alsace (1995).

En 1994, Alsace-Lituanie prit l'initiative d'organiser trois concerts, le premier avec la célèbre pianiste Mūza Rubackytė à la salle Stravinsky du Conservatoire de musique de Strasbourg, le second avec l'organiste Jūratė Landsbergytė et la soprano Zenė Kružikaitė à l'église catholique Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg, et le troisième d'orgue avec notre membre musicologue Matthieu Guillot à l'église Notre-Dame de la Nativité à Saverne au profit du Centre de musique contemporaine de Vilnius.

Grâce à certaines manifestations culturelles – Saison Balte (1992), festival Musica (1992, 2003, 2011), Nuits de la Voix (1993), biennale Mitteleuropa de Schiltigheim (1993), Festival de Musique de Strasbourg (1994), Concours de musique de chambre d'Illzach (1994), Musique à l'Ena (1995), Noëlies (2006) – les Alsaciens purent également découvrir le Chœur Kaunas dirigé par Petras Bingelis, l'Orchestre symphonique national de Lituanie conduit par Jonas Aleksa, l'Orchestre Saint-Christophe de Vilnius, l'ensemble Musique Nouvelle de Vilnius dirigé par Šarūnas Nakas, le Trio Balte, les chœurs Jauna Muzika et Brevis, les quatuors Chordos et Čiurlionis, le Klaipėda Brass Quintett et le Concertino Quintett de Vilnius. Lors de la trentaine de concerts donnés en Alsace, le public se laissa impressionner par les immenses talents de la chanteuse de dainos Veronika Povilionienė et du saxophoniste

Vendredi 25 mars 94 à 20 h 30
Récital de piano
Muza RUBACKYTE



Œuvres de Franz Liszt, Frédéric Chopin et M. K. Ciurlionis
Salle Stravinsky du Conservatoire de musique de Strasbourg
Prévoir 60 F - Concert donné au profit des "Klubas de Kaunas, Lituanie"

ALSACE-LITUANIE STRASBOURG MUSIQUE D'ALSACE D.N.A. STRASBOURG MUSIQUE D'ALSACE

Mercredi 5 octobre 1994 à 20 h 30
Concert d'orgue et chant

Jūratė LANDSBERGYTĖ (orgue)
soprano de l'Association des Compositeurs et Écrivains
de Lituanie
Zenė KRUŽIKAITĖ (soprano)
soprano de l'Association des Compositeurs et Écrivains
de Lituanie

Œuvres de J.S. Bach, G.F. Haendel, G.B. Pergolesi, J. Brahms,
F. Schubert, C. Saint-Saëns, O. Messiaen et S. Raskolnikov



Eglise catholique Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg (près du Tribunal)
Entrée libre - Pâques

ALSACE-LITUANIE STRASBOURG MUSIQUE D'ALSACE D.N.A. STRASBOURG MUSIQUE D'ALSACE





Petras Vyšniauskas, du flutiste Algirdas Vizgirda, du ténor Edmundas Seilius, des organistes Dainius Sverdiolas et Renata Marcinkutė. Il put aussi entendre – souvent pour la première fois en France – des œuvres composées par M.K. Čiurlionis, Osvaldas Balakauskas, Vytautas Miškinis, Vykintas Baltakas, Bronius Kutavičius, Gracijus Sakalauskas, Mindaugas Urbaitis, Justė Janulytė.

Dans un autre registre musical, on notera aussi les concerts donnés par les groupes de rock Bix et Duplicate et les chanteuses Alina Orlova et GiedRé, au Café des Anges, au Molodoï ou à la Laiterie de Strasbourg.

Durant ce quart de siècle, le spectacle vivant lituanien fut aussi présent par le théâtre. Six pièces ont été présentées, dont cinq par les deux grands metteurs en scène Eimuntas Nekrošius et Oskaras Koršunovas, ainsi que par une représentante de la nouvelle génération, Rugilė Barzdžiukaitė. Les œuvres représentées étaient de Shakespeare (*Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Songe d'une nuit d'été*), de Marius von Mayenburg (*Visage de feu*) et d'une jeune Lituanienne, Vaiva Grainytė (*Geros dienos – Bonne journée !*).

Quant au cinéma, une douzaine de films lituaniens ont été projetés à Strasbourg, à l'Odyssée, au Ciné-Cité Étoile et à l'auditorium du MAMC, dont l'un dans le cadre du Forum du cinéma européen de Strasbourg (2000). Parmi eux, on notera trois films de Jonas Mekas (*The Brig*, *Happy Birthday to John*, *Réminiscences*) et trois de Sharunas Bartas (*Few of us*, *Freedom*, *The House*), ainsi que de belles fictions d'Audrius Juzėnas, Andrius Šiušas, Artūras Jevdokimovas, Adolfas Mekas, Linas Ryškus, Inesa Kurklietytė, Valdas Navasaitis. Tout récemment, le film *Solaris* (1972) avec Donatas Banionis fut projeté à Strasbourg dans le cadre du cycle «La BNU fait son cinéma». Lors de certaines séances, les spectateurs purent échanger avec les réalisateurs des films présentés, notamment Algimantas Puipa et Aleksandras Brokas.



La pièce *Geros Dienos* donnée à Mulhouse, 2015.

Solaris, avec Donatas Banionis.

PAGE DE GAUCHE

Invitations aux concerts de Mūza Rubackytė et de Jūratė Landsbergytė à Strasbourg.

Chants et danses du groupe Vasario-16 en Alsace, 1995.



EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES L'ART LITUANIEN SE DÉCOUVRE

Grâce à René Weber, artiste plasticien alsacien ayant participé à une résidence d'artiste en Lituanie en 1991, plusieurs initiatives dans le domaine des arts ont pu être développées par Alsace-Lituanie dont il est devenu un membre actif. Outre l'exposition personnelle de ses œuvres à la galerie Arka de Vilnius en 1992 – premier artiste français à exposer ses œuvres en Lituanie depuis le rétablissement de l'indépendance – il conçut en 1993 une opération d'art postal avec les élèves de Guebwiller. Il mit également cette année-là à la disposition de l'association une de ses œuvres conçue à Neringa pour la réalisation d'une carte de vœux vendue au profit de la construction d'un village d'enfants en Lituanie. En 1994, il participa activement à l'action «L'Alsace à Kaunas». Plus récemment, il interviewa l'historien d'art Serge Fauchereau sur l'œuvre de Mikalojus Konstantinas Čiurlionis pour les *Cahiers Lituaniens*.

En 1996 et en 2011, deux expositions exceptionnelles – avec visites guidées initiées par Alsace-Lituanie – furent d'ailleurs en partie consacrées à Strasbourg à cet artiste emblématique de la Lituanie qu'est M.K. Čiurlionis, au Conseil de l'Europe et au MAMC.

Entre 1994 et 2015, l'association fit par ailleurs la promotion de nombreux artistes lituaniens contemporains participant à des expositions temporaires en Alsace: Stasys Eidrigėvičius, Saulius Valius, Elvyra Katalina Kriaučiūnaitė, Valentinas Ajauskas, Dalia Genovaitė Mažeikytė, Irena Teresė Daukšaitė-Guobienė, Danutė Gražienė, Nijolė Šaltenytė, Vilmantas Marcinkevičius, l'illustrateur Dainius Šukys, les céramistes Gediminas Šibonis et Teresė Jankauskaitė, les photographes Antanas Sutkus et Romualdas Pozerskis. Pour ce faire, Alsace-Lituanie bénéficia souvent du soutien logistique de nombreux organismes, comme la Délégation de la Lituanie auprès de l'UNESCO, le Lietuvos Institutas, la Région



Alsace, la Ville de Strasbourg, la Maison des associations. On notera le rôle particulièrement actif que jouèrent la galerie Nord-Est de Strasbourg et le Club des arts du Conseil de l'Europe pour les expositions.

Grâce aux résidences croisées organisées dans le cadre du « Club de Strasbourg », les membres d'Alsace-Lituanie ont pu rencontrer plusieurs de ces artistes, aussi bien les Français ayant séjourné en Lituanie, Olivier Bignon et Stéphanie Leininger, que les Lituanien(ne)s en résidence à Strasbourg, notamment Kęstutis Grigaliūnas, Virginija Venckunienė et Eglė Babilaitė.

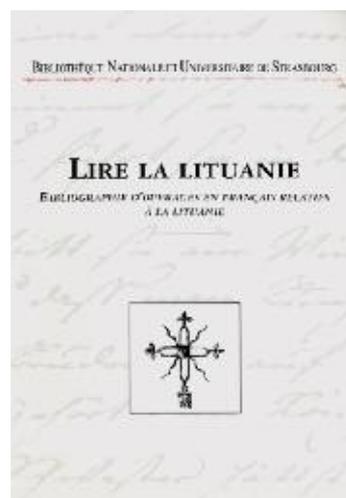


En 1999, alors que la République de Lituanie avait fait don de la statue *Niké* de Petras Mazūras au Conseil de l'Europe, ce dernier édita un timbre postal spécial reproduisant cette œuvre. Alsace-Lituanie en fit la promotion auprès de ses membres et sympathisants.

LIVRES, PUBLICATIONS ET ÉCRIVAINS LA LITUANIE SE LIT À NOUVEAU

Découvrir un pays lointain et sa langue passe souvent d'abord par les livres. Au lendemain de l'indépendance, ce sont justement les livres en français qui manquaient cruellement dans les écoles lituanien(ne)s où était enseigné le français. Deux actions de collecte furent ainsi menées par Alsace-Lituanie. L'une, conduite dès l'automne 1991 sous le nom « 1 000 livres pour la Lituanie », permit de collecter près de 700 ouvrages de fiction ou essais en français dans le Haut-Rhin, et plus de 300 dans le Bas-Rhin. Ils étaient destinés à des bibliothèques publiques et à des écoles de l'enseignement secondaire en Lituanie. L'action fut renouvelée pendant plusieurs années avec des livres d'enseignement du français, distribués en Lituanie par l'intermédiaire des services culturels de l'ambassade de France à Vilnius, sous la responsabilité successive de Frédéric Jugeau, Claudine Bascoulergue et Patrick Donabédian.

Pour le public français aussi, peu d'ouvrages sur la Lituanie étaient disponibles à l'époque en librairie. C'est pourquoi, en accord avec son éditeur lituanien Baltos Lankos, Alsace-Lituanie fut autorisée à diffuser en France l'ouvrage en français *La Lithuanie, un des Pays Baltes* d'Algirdas Julien Greimas et Saulius Žukas. Nos initiatives visaient aussi dans un premier temps les bibliothèques. Des contacts furent pris avec la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg en 1994 afin d'y favoriser la constitution d'un fonds littéraire et historique lituanien, en langue originale et en traduction. Cela déboucha en 1996 à l'édition conjointe, BNU et Alsace-Lituanie, d'un recueil bibliographique d'ouvrages en français relatifs à la Lituanie intitulé *Lire la Lituanie*, auquel contribuèrent – outre Philippe Edel et Gérard Littler, l'administrateur de la BNU – Sylvie Bouchoule, Françoise Barré et Marie-Claude Damm.



Niké, statue de Petras Mazūras.

Eglė Babilaitė en résidence à Strasbourg, 2008.

PAGE DE GAUCHE

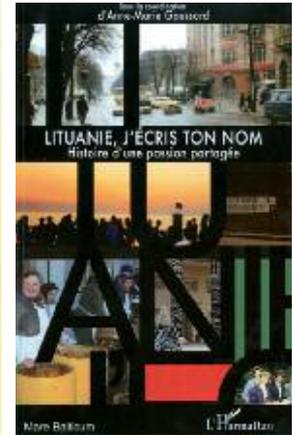
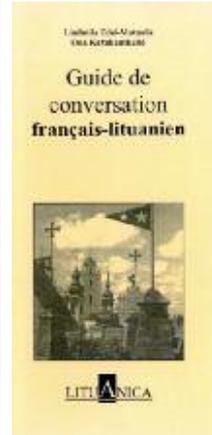
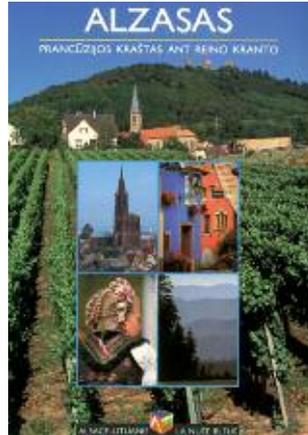
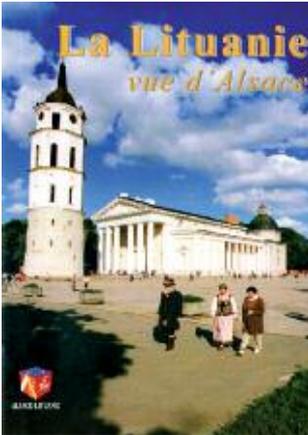
Čiurlionis à l'expo *L'Europe des esprits* au MAMC de Strasbourg, 2011.

Vilmantas expose au Conseil de l'Europe, 2015.

Dainius Šukys expose *Petit Renne*, 2015.

Une œuvre de Kęstutis Grigaliūnas peinte à Strasbourg, 2006.

Vernissage de l'expo de Gediminas Šibonis à Schiltigheim, 1994.



Des expositions thématiques furent par ailleurs organisées sur le judaïsme de Lituanie, en 1993 à la BNU avec l'oratoire Mercatz, et sur les illustrations de livres d'enfants avec 26 œuvres de treize auteurs lituaniens en 1997 au Conseil de l'Europe, dans le cadre des Journées Balttes de l'Unesco. Alsace-Lituanie participa en 2002 à l'exposition Books on Lithuania organisée par la Foire internationale du Livre de Francfort (dont l'hôte d'honneur était la Lituanie) avec la présentation de l'ensemble des titres édités ou diffusés par l'association. En 2004, elle contribua au contenu de la publication *Lithuanian Literature in Translation 1990-2004* par la mise à disposition de notre bibliographie des écrivains et poètes lituaniens traduits en français, qui fut également repris par le 12^e Festival d'art et littérature nordique Les Boréales de Caen.

Dès 1991, Alsace-Lituanie s'est en effet lancée dans une activité d'édition. Au printemps de cette année-là, elle publia la brochure *Liberté pour la Lituanie* à 750 exemplaires, complétée et rééditée une première fois en 1993 sous le nom *Alsace – Lituanie* avec l'aide de la banque CIAL (CIC Est) à 1500 exemplaires, et une seconde fois en 1996 sous le titre *La Lituanie vue d'Alsace* avec le soutien de la Ville de Strasbourg, du



Département du Bas-Rhin, des sociétés Groupama, Lithuanian Airlines, Dernouvel Voyages et Wrigley, à 4000 exemplaires. En janvier 1992, l'association avait réalisé un modeste petit annuaire gratuit, *Points-contacts en Lituanie*, qui eut également un vif succès, surtout auprès des nombreuses associations lituanophiles qui se créaient à l'époque en France.

En 1994 fut édité *Alzasas*, le premier ouvrage sur l'Alsace en langue lituanienne, avec des contributions sur l'histoire, la géographie, l'économie, l'art, la gastronomie et les grands hommes d'Alsace, par Bernard Vogler, Richard Kleinschmager, Philippe Edel, Dominique Toursel-Harster, Maurice Roeckel, Marie-Christine Périllon et Pierre Pflimlin. La traduction en lituanien des textes originaux fut assurée par Violeta Baltrušytė-Barauskienė et Ugnė Karvelis et l'illustration de la couverture par des photographies de Bernard Naegelen. Publié à 5500 exemplaires en partenariat avec les éditions de la Nuée Bleue (Dernières Nouvelles d'Alsace), le petit livre bénéficia du soutien financier d'une douzaine de collectivités locales et entreprises alsaciennes.

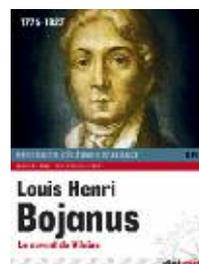
Pour répondre à une demande qui dépassait le périmètre de notre région, Alsace-Lituanie publia encore en 1996 un *Guide de conversation français-lituanien* à l'usage des visiteurs et touristes francophones, rédigé par Liudmila Edel-Matuolis et Ona Kažukauskaitė. Recommandé par le guide de voyage Lonely Planet *États Baltes* (1997), le guide *Autrement Capitales baltes* (1999-2000), le *Petit Futé Pays Baltes* (2003) et le *Dico de poche français-lituanien* de Yoran Embanner (2006), il connut un vif succès et fut réactualisé et réédité trois fois, en 1997, 2001 et 2007.

En 1998 fut publié l'essai *La littérature lituanienne* d'Ugnė Karvelis, version remaniée de la conférence qu'elle donna à la BNU en octobre 1996 à notre invitation, dans le cadre de la quinzaine Le Temps de Lire initiée par le ministère de la Culture.

En 1999, sous le titre *Carnets baltes: 1980-1999, chroniques d'une indépendance espérée*, l'association regroupa en un recueil une quinzaine d'articles d'Yves Plasseraud et de Suzanne Pourchier parus dans les revues *Esprit*, *Diagonales Est-Ouest* et *La Lettre du GDM*. Le recueil fut complété et réédité en 2004.

En 2013, Alsace-Lituanie participa au projet piloté par la Coordination France-Lituanie d'un ouvrage collectif de souvenirs intitulé *Lituanie, j'écris ton nom – Histoire d'une passion partagée*. Sous la direction d'Anne-Marie Goussard, ce recueil de témoignages des premiers pas de Français en Lituanie au début des années 1990 comprend ceux de plusieurs membres d'Alsace-Lituanie (Philippe Edel, Jean-Claude Lefebvre, Gilles Dutertre).

En 2015, c'est la monographie *Louis Henri Bojanus, le savant de Vilnius*, rédigée par Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz, qui paraît dans la collection *Portraits célèbres d'Alsace* des éditions Vent d'Est.



Couverture de la première monographie française consacrée à Bojanus.

PAGE DE GAUCHE

Vanda Juknaitė avec Caroline Paliulis et Liudmila Edel-Matuolis, à Mulhouse, 2004.



Entre 1992 et 2009, une quinzaine de rencontres avec des écrivains lituaniens furent organisées à Strasbourg (principalement à la librairie Kléber, grâce à François Wolfermann) et à Mulhouse, à l'initiative ou avec le soutien d'Alsace-Lituanie. Le public put ainsi entendre et échanger avec Saulius Tomas Kondrotas, Ričardas Gavelis, Marcelijus Martinaitis, Gintaras Patackas, Oskaras Koršunovas, Vanda Juknaitė, Vidmantė Jasukaitytė (accompagnés des traductrices Ugnė Karvelis, Caroline Paliulis, Akvilė Melkūnaitė, Liudmila Edel-Matuolis) ainsi qu'avec des auteurs français sur le thème de la Lituanie : Yves Plasseraud, Suzanne Champonnois, Vladimir Claude Fišera, Ike Hideckel, Suzanne Pourchier, Henri Minczeles, Anne Laval, Henri Malosse. En 2008, le roman *La Saga de Youza* de Juozas Baltušis fut inscrit au Parcours littéraire européen organisé à la Médiathèque André-Malraux de Strasbourg. En 2013, c'est le recueil de poèmes *Le Chant limitrophe* de Tomas Venclova qui bénéficia d'une promotion lors de sa parution aux éditions Circé à Strasbourg, ainsi que son essai *Vilnius* paru en 2016 chez le même éditeur. Celui-ci avait préalablement autorisé la publication de bonnes feuilles de cet essai dans les *Cahiers Litvaniens*.

En octobre 2014, une plaque commémorative en l'honneur du poète Czesław Miłosz, prix Nobel de littérature né à Vilnius, fut dévoilée à Mittelbergheim par les représentants permanents de la Pologne et de la Lituanie auprès du Conseil de l'Europe Urszula Gacek et Vytautas Leškevičius, le maire de la commune Alfred Hilger, le conseiller général Alfred Becker et le député Antoine Hert. Lors de la cérémonie, Philippe Edel fut sollicité pour expliquer l'origine du poème *Mittelbergheim*, éponyme du village. Son intervention fut publiée en 2015 dans les *Cahiers des Amis de Miłosz* dirigés par Olivier Piveteau. Ce même poème fut lu lors d'une soirée consacrée à l'Europe aux Savons d'Hélène à Strasbourg en mai 2016, par Aistė Cottart dans sa traduction lituanienne de Tomas Venclova et par Marc Chauder en français.

JEUNES

SÉJOURS LINGUISTIQUES ET ÉCHANGES SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

Dès 1991, à l'initiative de Marie-Françoise Daire, des liens furent noués entre l'institution Sainte-Clothilde de Strasbourg et l'école Basanavičius (à l'époque encore dénommée « N° 27 ») de Vilnius. Plusieurs voyages d'études scolaires ont ainsi pu s'effectuer entre les deux établissements en 1993, 1998, 1999 et 2005, avec – cette année-là – la participation de l'école de Vilnius au concours Euroscola du Parlement européen à Strasbourg.

Parallèlement, pendant huit ans, de 1993 à 2001, Alsace-Lituanie prit une part active au programme de séjours d'immersion linguistique et de découverte de la France pour jeunes Lituanais initié par l'ambassade de France en Lituanie. Ainsi, 16 groupes de neuf élèves d'écoles secondaires, chacun accompagné de son professeur de français, soit 160 personnes au total, furent accueillis en Alsace où ils ont été hébergés dans des familles. Les groupes vinrent des villes suivantes: Vilnius (prof. Elvyra Dailydienė, 1993 et 1994; Zita Daujotienė, 1995; Juratė Simaitytė, 1996), Anykščiai (Laima Juzenienė, 1994), Pasvalys (Virginija Stapulionytė, 1995), Utena (Vytautė Sirkienė, 1995), Palanga (Laimutė Taujenienė, 1996), Panevėžys (Teresė Guligauskienė, 1996), Klaipėda (Alma Barkauskienė, 1997), Utena (Sigita Nenėnienė, 1997), Kėdainiai (Juratė Gruzauskienė, 1998), Šeduva (Virginija Butvilienė, 1998), Onuškis (Virginijus Baranauskas, 1999), Pivašiūnai (Renė Baršėvičiūtė, 2000), Alytus (Marija Ramanauskienė, 2001). Si l'ambassade se chargea de certains aspects administratifs et logistiques pour les déplacements (visas, bus), Alsace-Lituanie prit en charge les assurances et le recrutement des familles d'accueil à titre bénévole, assuré à l'origine par Claude Talon et son épouse, ainsi que le programme de découverte de l'Alsace avec le soutien de ses partenaires: réceptions à l'hôtel de ville de Strasbourg, circuits en navette fluviale, visites du Conseil de l'Europe, de l'Écomusée d'Ungersheim, des musées techniques de Mulhouse, ainsi que des sorties familiales à Europa-Park, château du Haut-Koenigsbourg, Mont Sainte-Odile, etc. Des rencontres dominicales organisées par Alsace-Lituanie dans un cadre champêtre permirent de créer des liens amicaux entre les jeunes Lituanais et leurs familles d'accueil alsaciennes qui se maintiennent toujours pour plusieurs d'entre eux.



Accueil du premier groupe par Jean-Bernard Hoerlé, directeur de Sainte-Clothilde, 1993.

Les jeunes d'Onuškis avec leur enseignant de français Virginijus Baranauskas et Hélène Schmitt en visite au Conseil de l'Europe, 1999.

PAGE DE GAUCHE

Mittelbergheim aux Savons d'Hélène.

Hommage à Milosz à Mittelbergheim.





D'autres initiatives furent prises pour favoriser la découverte mutuelle entre jeunes: lancement de «pen-friendships» entre Alsace et Lituanie par la mise en relation de jeunes Lituanien avec les clubs de langues d'écoles alsaciennes (1991-1992); exposition au lycée Oberlin de Strasbourg de dessins d'élèves des écoles de Kaunas dans le cadre de l'action Anti-Sida initiée par le docteur Alvydas Laiškonis (1995); soirée vidéo sur l'action des Enfants de Saint-Jean de Vilnius, avec le frère Jean de la Croix au foyer paroissial de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg (2002).



Dans le domaine de l'enseignement supérieur, c'est à l'initiative du professeur Patrick Cohendet qu'un premier contact fut établi dès 1993 entre une université lituanienne, la KTU de Kaunas – représentée par son recteur, Kęstutis Kriščiūnas – et l'ULP de Strasbourg. D'autres suivirent, notamment entre instituts de sciences politiques (TSPMI Vilnius et IEP Strasbourg), écoles de commerce (TVM Vilnius et IECS Strasbourg), instituts de traduction (FLF-VU Vilnius et ITIRI Strasbourg) et écoles hôtelières (VTPVM Vilnius et CEFPPA Illkirch), avec l'aide d'Alsace-Lituanie.



Le sport fut également l'occasion d'initiatives originales: promotion de la Route de l'ambre à vélo, organisée par la Guilde européenne du Raid (1993); rencontre avec les joueurs d'échecs Kęstutis Kaunas (Open international de Strasbourg en 1995) et Gediminas Sarakauskas (Open de Brumath en 2003) et avec les jeunes plongeurs lituaniens lors du Tournoi international de plongée de Schiltigheim (1996); et, bien sûr, des actions-supporter lors de matchs de basket, comme le duel Žalgiris-Kaunas/SIG-Strasbourg au hall Rhenus en 2006.

MÉDECINS

STAGES EN HÔPITAUX ET ACTIONS DE BIENFAISANCE

À l'initiative de Janine Kaspar-Valstakas, vice-présidente d'Alsace-Lituanie, et avec le soutien particulièrement actif d'André Fritz, directeur du Centre hospitalier de Mulhouse au Hasenrain, puis de son successeur, Patrick Jehel, de nombreuses actions ont pu être développées en faveur des milieux médicaux et des hôpitaux de Šiauliai, Biržai, Alytus et Klaipėda. D'autres initiatives d'Alsace-Lituanie ont concerné les hôpitaux de Kaunas, Mariampolė et Vilnius.

Ainsi, sur une période de 15 ans – entre 1992 et 2007 – 26 médecins et auxiliaires de santé lituaniens ont été accueillis en stage individuel dans des services hospitaliers en Alsace, totalisant 60 semaines de stage, soit près de 300 jours ouvrés. Tous les frais de séjour et de formation étaient pris en charge par les structures d'accueil alsaciennes pour ces médecins généralistes ou aux spécialités très variées: urgentiste, anesthésiste, chirurgien, obstétricien, cancérologue, chimiothérapeute, infectiologiste, échographiste, ophtalmologue, orthopédiste. Durant leur séjour, les médecins ont aussi pu découvrir l'Alsace lors des week-ends, grâce à la disponibilité de trois membres d'Alsace-Lituanie, Joseph Schellenbaum, Pierre-Yves Georgy et Olivier Viscardi.

Pour mener cette action, Alsace-Lituanie a bénéficié du soutien de responsables hospitaliers à Mulhouse (CHM) et à Strasbourg (HUS) et de l'aide d'une vingtaine de partenaires,



Janine Kaspar accueillie au centre Viltis de Biržai, 2002.

Le docteur Leonidas Sologubovas, avec Joseph Schellenbaum et André Fritz.

Moment de détente avec les médecins Petras Bimba, Dangyras Čiuplinskas, Rolandas Janulaitis et Leonidas Sologubovas chez Janine Kaspar.

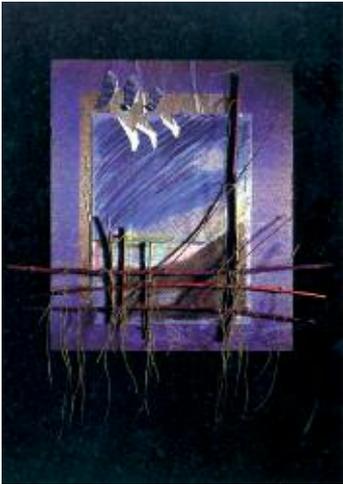
PAGE DE GAUCHE

Barbecue à Fegersheim avec les jeunes d'Anykščiai, 1994.

Les jeunes de Pivašiūnai reçus à l'hôtel de ville de Strasbourg avec leur enseignante de français René Barščevičiūtė, 2000.

Stagiaires lituaniens accueillis au CEFPPA d'Illkirch par son directeur Franck Sellier, 2011.





dont les Conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Fondation Goethe et les laboratoires Glaxo-Wellcome. Une demi-douzaine d'articles dans la presse régionale et en Lituanie s'étaient fait l'écho de ces initiatives.

Parallèlement à l'accueil des médecins, près de 3200 euros et plus d'une centaine de lots et colis de médicaments, matériel médical et pédagogique ont été collectés avec l'aide du Lions Club Strasbourg Les Européens et du Rotary Club de Molsheim pour être affectés à des hôpitaux et centres de soins ou de bienfaisance en Lituanie, à Biržai, Kaunas, Mariampolė, Šiauliai et Vilnius. On retiendra notamment trois actions particulièrement exemplaires: d'une part, pendant plus de cinq ans, Janine Kaspar-Valstakas entretient des contacts très suivis avec deux d'entre eux, les centres Viltis d'aide aux handicapés mentaux de Biržai et de Šiauliai où elle se rendit plusieurs fois et dont elle accueillit les responsables chez elle, créant ainsi des liens très chaleureux avec un milieu souvent oublié. D'autre part, en 1993, à partir d'une œuvre intitulée « Neringa » et réalisée à Nida par l'artiste-peintre René Weber, une carte de vœux a été éditée et vendue à 4000 exemplaires, dont la recette fut remise à l'organisation SOS-Kinderdorf International comme contribution à la construction du nouveau Village d'enfants SOS de Vilnius. Enfin, en 1998, une tombola fut initiée par Christian Bohrer, secrétaire d'Alsace-Lituanie. Elle permit de faire un don de 12000 francs à l'hôpital municipal de Marijampolė pour l'achat d'un cardiographe et de remettre un billet gratuit aller-retour Paris-Vilnius offert par Lithuanian Airlines à l'heureuse gagnante de la tombola, originaire de Saverne.

En septembre 2011, Alsace-Lituanie fut sollicitée pour participer à une conférence sur l'aide médicale et sociale aux personnes âgées en Lituanie et en France, organisée à Kaunas par l'Université des sciences de la santé de Lituanie, l'Association des médecins francophones de Lituanie (présidée par le docteur Alvydas Laiškonis), l'ambassade de France en Lituanie, la polyclinique du district de Biržai et le centre Robert Schuman de Kaunas. Notre vice-présidente, Janine Kaspar-Valstakas, fut invitée à prononcer l'allocution d'ouverture de la conférence.



VOYAGES ET INITIATION À LA LANGUE

LA LITUANIE EN PARTAGE

Comment mieux connaître la réalité concrète de la Lituanie qu'en allant finalement visiter le pays? C'est pourquoi Alsace-Lituanie organisa pour ses membres, dès mars 1995, un voyage de découverte de la Lituanie d'une durée de cinq jours, auquel s'inscrivirent une quinzaine de personnes. Il s'agissait encore à l'époque d'une véritable expédition, avec passeport, visa, assurance, contrôle aux frontières, devise à convertir, etc. Les heureux participants visitèrent Vilnius, Trakai, Kaunas et Rumšiškės. Ils rencontrèrent les membres de Lituanie-France dans un cadre convivial, aussi bien à Vilnius qu'à Kaunas. Lors de leur accueil à l'école Basanavičius (ex N° 27) de Vilnius par les professeurs et élèves lituaniens qui avaient déjà séjourné chez nous, fut inaugurée la salle «Alsace» de l'école, qui est jumelée avec l'institution Sainte-Clotilde de Strasbourg.

Un second voyage de deux semaines fut proposé en août 1998 auquel 30 personnes prirent part. Organisé cette fois en bus et piloté par Christian et Doris Tromson, il permit de visiter un plus grand nombre de localités, de toutes tailles: à Vilnius, Trakai et Kaunas s'ajoutèrent Utena, Panevėžys, Šiauliai, Šeduva, Pasvalys, Palanga, Nida et Klaipėda. Le bus aux couleurs de l'Alsace ne passa pas inaperçu sur certaines petites routes secondaires de la campagne lituanienne.

Le développement, dès cette année-là, de la ligne de bus Eurolines Paris-Vilnius via Strasbourg, avec l'ouverture d'une agence à Strasbourg en 2001, puis la création d'une ligne aérienne low-cost régulière vers la Lituanie au départ de Francfort-Hahn permirent désormais à de nombreux membres



Les Alsaciens devant la barricade de la Diète, 1995.

Vilnius, vue vers la tour de Gediminas.

La salle «Alsace» inaugurée lors de la visite des Alsaciens.

La colline des Croix près de Šiauliai.

Francis Fischer bien entouré à l'écomusée de Rumšiškės.

PAGE DE GAUCHE

Œuvre de René Weber illustrant la carte pour le Village d'enfants SOS de Vilnius.

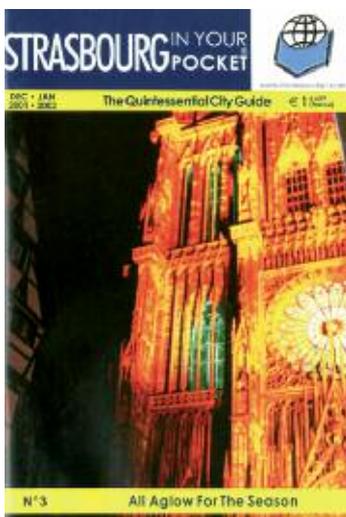
Janine Kaspar avec le directeur de l'école d'infirmières de Šiauliai et son adjointe, 2002.

de faire la découverte du pays par eux-mêmes. Alsace-Lituanie collabora aussi avec la représentation à Paris de l'Office de tourisme de Lituanie, longtemps dirigée par Inga Lanchas, afin de promouvoir l'attrait touristique du pays en Alsace. Et elle diffusa auprès de ses membres et sympathisants les offres de circuits baltes proposés par des tour-opérateurs ou associations locales: Dernouvel-Voyages, Mugler, LK Tours, Terra Nobilis, Peleal, Valiske, Cercle Richard-Wagner, Alma, etc.

À la demande de plusieurs membres, un cours d'initiation à la langue lituanienne fut lancé en avril 1997. Avec une douzaine de participants, deux séries de 10 séances d'une heure et demi furent données par Liudmila Edel-Matuolis. Le cours put s'appuyer sur des matériaux d'enseignement du lituanien mis spontanément à notre disposition par Michel Chicouène, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) à Paris. En 2002, l'association participa à l'action pétitionnaire en faveur du maintien d'un poste d'enseignement lituanophone à la section d'études lituanienes de l'institut. L'action, qui réunit près de 400 signatures, se fit en concertation avec Nijolė Teiberienė, présidente de l'association Lituanie-France à Vilnius, et Hélène de Penanros, la responsable de ladite section de l'Inalco.

ÉCONOMIE ET GASTRONOMIE INITIATIVES ET SOUTIENS

À l'initiative de Philippe Edel et de Patrick Schalck, un accord de coopération fut signé entre les chambres de commerce et d'industrie de Strasbourg et de Vilnius en 1995. Il déboucha sur l'organisation de plusieurs rencontres d'affaires en Alsace portant sur les opportunités commerciales en Lituanie, grâce au soutien de Borisas Zaubidovas, directeur des relations internationales, puis directeur général de la CCI de Vilnius, ainsi qu'avec le service économique de l'ambassade de Lituanie à Paris et celui de l'ambassade de France à Vilnius. Une demi-douzaine d'entre elles put se tenir, dès 1993 et jusqu'en 2004, entre représentants lituaniens et dirigeants alsaciens. L'accord de coopération permit aussi d'accueillir en 1997 un stand collectif lituanien au Salon international de la sous-traitance FIST de Strasbourg et des délégations lituanienes à d'autres manifestations, telles Egast et Eurobière. Dans le cadre d'Eurochambres, la CCI alsacienne associa sa consœur à trois programmes bénéficiant de financements européens: Mercure-PHARE (1995-1997), ayant permis deux stages de collaborateur de Vilnius à Strasbourg (Borisas Zaubidovas et Irena Jasiukevičiūtė) et deux missions commerciales; BSP/CAPE (2000-2002), ayant rendu possible une action commune en faveur de l'usage des technologies de l'information et de l'e-commerce associant l'université de Strasbourg et l'ADEC de La Walck, avec la collaboration de Catherine Ledig, Jean-Marc Kolb et Laurent Attali; et enfin le programme PRINCE (2003).



De nombreux autres contacts ont été noués durant les premières années, tant dans le cadre du programme TAM-Training Around Management de la BERD grâce à Bernard Breitwiller et des relations d'affaires de la société de conseil De Facto créée à Vilnius par Vytautas Bačkis, qu'avec des entreprises lituaniennes cherchant directement à commercer ou à s'implanter en Alsace. On retiendra quelques initiatives: création d'une filiale à Strasbourg par Eugène Tempel de la société Lauda de Kaunas (1996); ouverture à Strasbourg du magasin La Petite Lituanie par Ieva Vanagienė (1998-2010); lancement du guide périodique anglophone *Strasbourg In Your Pocket* par l'éditeur IYP City Guides, créé à Vilnius à l'initiative d'un ancien du CUEJ de Strasbourg, Matthias Lüfkens (2001); participation devenue régulière d'artisans lituaniens aux marchés de Noël de plusieurs villes d'Alsace, ainsi que de fabricants de bijoux d'ambre au salon international Mineral & Gem de Sainte-Marie-aux-Mines grâce notamment à l'aide de Gérard Naudin. Plusieurs stylistes lituaniennes, Aistė Anaitė, Asta Daugirdienė, Žydrunė Grigonytė et Ieva Vanagienė, eurent l'occasion de présenter leurs collections à la Foire européenne de Strasbourg ou au Carrefour européen du Patchwork de Sainte-Marie-aux-Mines.

En Lituanie même, un membre et ancien trésorier d'Alsace-Lituanie, Thomas Teiten, s'implanta à Vilnius où il fut rapidement nommé délégué en Lituanie de l'Union internationale des Alsaciens (UIA). Il s'assura plusieurs fois une présence des vins d'Alsace à la foire vinicole internationale de Vilnius Vyno Dienos, avant de créer ses propres restaurants (Balzac, Café Montmartre) où il propose notamment des vins de Mittelbergheim. Avec le chef Christian Mathis, originaire de Sarrebourg, il créa en 2015 la première winstub alsacienne implantée à Vilnius, la Gunther Stub. Le 27 août 2016, lors du 35^e anniversaire de l'UIA à Andlau – devenue à cette occasion la «Capitale de la gastronomie alsacienne dans le monde» – Christian Mathis participa à la rencontre des chefs étoilés d'Alsace et des chefs alsaciens de l'étranger. Parmi les nombreuses spécialités des cinq continents qui étaient proposées au public alsacien, il put y faire découvrir et goûter des mets typiquement lituaniens.

ÉCHOS ET DISTINCTIONS ON PARLE DE NOUS

Pendant ces 25 ans, les médias se firent largement l'écho des initiatives d'Alsace-Lituanie, avec près de 300 articles ou brèves parus dans une cinquantaine de journaux et magazines et deux reportages télévisés sur LRT, en 1997 et 2016. En France, nos actions furent principalement relatées par les quotidiens et hebdomadaires régionaux (*Dernières Nouvelles d'Alsace, L'Alsace, L'Ami Hebdo, Les Affiches-Moniteur, Objectif Alsace, Influences Rhénanes*) ainsi que par des périodiques spécialisés (*Saisons d'Alsace, En Alsace, L'Alsace dans le Monde, News d'III, Strasbourg Magazine, Land un Sproch, L'Histoire, Le Courier des*



Les vins d'Alsace aux Vyno Dienos de Vilnius.

Une winstub alsacienne à Vilnius (Gunther Stub).

Le chef alsacien de Vilnius Christian Mathis, avec Dominique Loiseau et Benoît Fuchs aux 35 ans de l'UIA à Andlau.

Couverture du n° de *Pasaulio Lietuvius* qui relate les 15 ans des *Cahiers Lituaniens*.

PAGE DE GAUCHE

Un guide anglophone pour Strasbourg édité par des Lituaniens.

Stand lituanien au FIST, avec Borisas Zaubidovas, 1997.



Philippe Edel, avec Anne-Marie Goussard et Emanuelis Zingeris au palais présidentiel de Vilnius, 2001.

Janine Kaspar décorée par l'ambassadrice Asta Skaisgirytė-Liauškienė, 2003.

Birutė Strakšienė et Alvydas Laiškonis, nos fidèles complices de Kaunas.

Pays de l'Est, Regards vers l'Est, Chroniques slaves, Les Amis de Milosz, Le Matricule des Anges, etc.). En Lituanie, c'est plus particulièrement l'originalité de notre démarche initiale, l'accueil des jeunes, les stages des médecins et notre activité éditoriale (*Cahiers Litvaniens*) qui intéressèrent de très nombreux médias: *Alytaus naujienos, Atgimimas, Biržiečių žodis, Darbas, Gimtasis kraštas, Gimtoji kalba, Kalbų studijos, Kauno diena, Kėdainių garsas, Klaipėda, Kultūros barai, Laikraštis Plungė, Lietuvos aidas, Lietuvos mokslininkų laikraštis, Lietuvos žinios, LŽ žurnalas, Lietuvos rinka, Literatūra ir Menas, Logos, Metai, Mokslas ir Gyvenimas, Mokslo Lietuva, Naujoji Romuva, Nemunas, Pajūrio naujienos, Panevėžio balsas, Panevėžio rytas, Respublika, Šiaulių kraštas, Šilalės naujienos, Šiaurės rytai, Šluota, Tauragiškių balsas, Utenis, Vakarų ekspresas, Verslo žinios, Zarasų kraštas, Žemaičių bibliofilas, Žeimenos Krantai, Žiemgala, XXI Amžius*, ainsi que *Bernardinai.lt* et *Delphi.lt*. Relevons aussi d'autres titres hors Lituanie en anglais (*Journal of Baltic Studies, Lituanius, Lithuanian Papers*) et en allemand (*Annaberger Annalen, Mitteilungen aus baltischem Leben*). Tout récemment, la revue de la Communauté lituanienne mondiale, *Pasaulio Lietuvis*, et le magazine lituanien des États-Unis, *Lithuanian Heritage*, consacrèrent chacun un article aux 15 ans des *Cahiers Litvaniens*.

Le travail de notre association fut aussi reconnu par les autorités lituaniennes. Plusieurs hautes distinctions honorèrent ainsi les dirigeants d'Alsace-Lituanie. Philippe Edel, président, reçut la médaille de 1^{re} classe de l'Ordre du Grand-duc Gediminas des mains du Président de la République Valdas Adamkus à Vilnius en juillet 2001, ainsi que l'insigne d'honneur «*Nešk savo šviesą ir tikėk*» («*Porte ta lumière et crois*») du ministère de la Culture de Lituanie à l'automne 2016; Janine Kaspar-Valstakas, vice-présidente, se vit remettre la médaille de l'Ordre de Vytautas-le-Grand par l'ambassadrice Asta Skaisgirytė-Liauškienė en septembre 2003, ainsi que le titre de Citoyenne d'honneur de Biržai par le maire de la ville en 2005. On notera que notre membre Michael Vorbeck reçut également une distinction de reconnaissance du ministère de la Culture en 2003 et Julien Gueslin l'Étoile du Millénaire du ministère des Affaires étrangères de Lituanie en 2012.

Enfin, on n'omettra pas de signaler que nos fidèles complices de Kaunas, Birutė Strakšienė et Alvydas Laiškonis, déjà titulaires de plusieurs décorations officielles françaises (officier dans l'ordre national du Mérite et dans celui des Palmes académiques pour Birutė, chevalier des Palmes académiques pour Alvydas) reçurent chacun – dans un cadre amical «*pour bons et loyaux services rendus à l'Alsace*» – le *Passeport alsacien* émis par l'Union internationale des Alsaciens présidée par Gérard Staedel.

SEPT ANNÉES MARQUANTES

1991 LIBERTÉ POUR LA LITUANIE

Le 15 janvier 1991, au surlendemain du coup de force de Moscou contre la tour de la télévision lituanienne à Vilnius, une trentaine de personnes – sensibilisées par Jean-Jacques Fritz et Philippe Edel aux efforts des Baltes de se libérer du joug soviétique – se réunirent par solidarité sur la place Kléber à Strasbourg. Le rassemblement se fit sous une banderole marquée « Liberté pour la Lituanie ». Y participèrent notamment le président Pierre Pflimlin, le sénateur Marcel Rudloff et le député Adrien Zeller qui furent les premières personnalités politiques à nous apporter leur soutien, avec le sénateur Louis Jung, y compris comme membres cotisants.

Dès sa création le mois suivant, l'association visa à élargir la sensibilisation à un public plus large par de nombreuses actions : réalisation d'autocollants aux couleurs de la Lituanie et portant l'inscription « Lituanie libre — Alsace solidaire », distribués à près de 2000 exemplaires, et d'un pin's représentant l'oiseau de la liberté, également aux couleurs lituanienues et dont le tirage à 500 exemplaires fut épuisé en quelques semaines ; organisation de plusieurs réunions publiques d'information sur la situation en Lituanie avec des responsables politiques alsaciens (Claude Truchot, adjoint au maire de Strasbourg, Yvonne Knorr, conseillère régionale), des journalistes (John Reichenbach), des universitaires (Vladimir Fišera) ; participation à une rencontre entre Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, et Arūnas Grumadas, maire de Vilnius ; organisation d'une journée d'information sur l'annexion de la Lituanie à l'URSS par le pacte Molotov-Ribbentrop (le 23 août 1991) avec tenue d'un stand d'information sur le pont du Marché à Strasbourg où près de 3000 tracts furent distribués ainsi qu'une pétition de protestation adressée à l'ambassadeur d'URSS à Paris ; participation à des émissions radio sur la Lituanie et le mouvement Sąjūdis (*Radio-67, RBS*) ; témoignage dans divers supports de presse (*Dernières*



Vytautas Landsbergis recevant le comité Alsace-Lituanie, 1991. L'autocollant Alsace-Lituanie, janvier 1991.

Une première réunion publique au printemps, 1991.

Distribution de tracts le 23 août 1991 sur le pont du Marché à Strasbourg.



Nouvelles d'Alsace, L'Alsace, Objectif Alsace, etc.). Plusieurs initiatives furent menées de concert à l'époque avec les associations Alsace-Estonie et Alsace-Lettonie, présidées respectivement par Ernest Winstein et Jean Stephan.

En juin 1991, le comité de l'association put rencontrer à Strasbourg Vytautas Landsbergis, président du Conseil suprême de la République de Lituanie, dont l'indépendance n'était pas encore reconnue par la France. Cette entrevue fut suivie de nombreuses autres rencontres avec des dirigeants lituaniens de passage à Strasbourg – dont les chefs d'État Algirdas Brazauskas, Valdas Adamkus et Dalia Grybauskaitė – notamment dans le cadre des travaux du Conseil de l'Europe et du Parlement européen.

1994 L'ALSACE À KAUNAS

Du 19 au 22 octobre 1994 se sont tenues dans la seconde ville de Lituanie les journées « L'Alsace à Kaunas » organisées par Alsace-Lituanie à l'invitation de l'Association Lituanie-France et du Centre Robert Schuman de Kaunas, animés par Birutė Strakšienė et Myriame Gouget. Cette opération exceptionnelle, soutenue par le président de la Région Alsace et placée sous le patronage des deux ambassadeurs, a démarré avec un concert donné par Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel au Kauno lėlių teatras, le théâtre des marionnettes de la ville. Sous l'affiche *Liselotte chante l'Alsace*, les deux artistes alsaciens ont fait découvrir aux Lituaniens la diversité culturelle de notre région en chantant ou récitant des textes en français, allemand et alsacien d'André Weckmann, Hans Arp, Nathan Katz, mais aussi de Prévert, Vian, Piaf et Tucholsky. Près de 260 personnes y assistèrent en présence de l'ambassadeur de France, Philippe de Suremain, et du maire de Kaunas, Arimantas Račkauskas.

Le concert fut suivi du vernissage de l'exposition intitulée *L'Alsace par l'affiche*, installée par René Weber pour quatre jours dans la salle Baltoskandia, rue Daukanto. Elle se composait de plus de 60 affiches touristiques et culturelles sur l'Alsace représentant autant de paysages, sites pittoresques et œuvres majeures de nos musées, collectées par Marion-Jacques Bergthold et Daniel Bollack auprès des syndicats d'initiative,





offices de tourisme et organismes de promotion régionale. Plusieurs vidéos sur l'Alsace et sur l'œuvre de Tomi Ungerer prêtées par *France 3 Alsace* et Robert Walter étaient projetées en boucle pour les quelque 500 visiteurs de l'expo.

Durant ces quatre jours, un cycle de conférences intitulé «Découverte de l'Alsace» fut proposé aux membres de l'association Lituanie-France et aux habitants francophones de Kaunas sur les thèmes suivants: l'art en Alsace; l'Alsace d'hier et d'aujourd'hui; l'Europe à Strasbourg. Plus de 120 personnes assistèrent à ces trois conférences données par René Weber et Philippe Edel.

Lors du vernissage de l'expo fut présentée et diffusée la brochure *Alzasas*, première publication sur l'Alsace en langue lituanienne, éditée par Alsace-Lituanie en collaboration avec les éditions La Nuée Bleue (mentionnée plus haut).

Les grands quotidiens de Kaunas et de Vilnius se firent largement l'écho de cette initiative – encore exceptionnelle à l'époque pour une région française – qui avait bénéficié du soutien financier du Conseil régional par l'intermédiaire de sa Plateforme de coopération décentralisée Est-Ouest et de la Fondation Robert Schuman. On notera que c'est la société Lauda-France, déjà citée, qui prit en charge le transport des vins et bières d'Alsace offerts à la réception consécutive au vernissage. Présentée début octobre au Club de la presse de Strasbourg, l'opération fit également l'objet de nombreuses recensions dans les médias alsaciens.

1997 LA LITUANIE AU MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG

Depuis de nombreuses années, la ville de Strasbourg invite un pays hôte à son traditionnel marché de Noël. En 1997, après l'Autriche, ce fut au tour des pays baltes. Cette année-là, devant l'affluence croissante des visiteurs, la municipalité avait investi une nouvelle place, celle de la Gare où furent installés une vingtaine de nouveaux chalets. L'Estonie ayant déclaré forfait, les artisans lituaniens – tous venus pour la première fois en



Mot d'accueil par Myriame Gouget, en présence du maire, de l'ambassadeur, de Birutė Strakšienė et Philippe Edel.

Les chevilles ouvrières des journées: Myriame, Jean-Marie, Philippe, René.

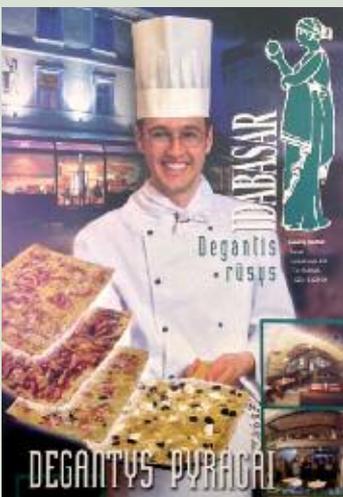
Les muses de l'inauguration: Danutė, Liselotte, Inesa, Violeta.

Affiche du marché de Noël des Baltes place Kléber.

PAGE DE GAUCHE

L'affiche du concert dessinée par Tomi Ungerer

Jean-Marie et Liselotte sur scène avec le directeur du théâtre.



France – en occupèrent plus d'une douzaine. Leurs chalets connurent un vif succès avec la vente de jouets en bois, d'articles en céramique, de bijoux en ambre, de vêtements et nappes en lin et de friandises et autres spécialités alimentaires de Lituanie. Cet engouement encouragea l'une des participantes, leva Vanagienė, à tenter l'aventure d'une implantation permanente à Strasbourg. Ainsi, dès le printemps 1998, avec les conseils d'Alsace-Lituanie, elle ouvrit, dans le quartier de la Petite France, le magasin d'artisanat La Petite Lituanie, entreprise qui se poursuit, quelques années plus tard, avec l'ouverture de La Boutique du Lin.

Afin de contribuer à mieux faire connaître le pays balte aux Strasbourgeois, la municipalité accueillit cette année-là dans ses salons de l'hôtel de ville, place Broglie, une exposition de présentation géographique, historique, économique et culturelle de la Lituanie et des routes du baroque de la Baltique. Lors de l'exposition, intitulée *À la découverte de la Lituanie* et ouverte du 29 novembre au 31 décembre, le public put admirer l'artiste Birutė Janavičienė tisser inlassablement une juosta. En 33 jours, cette ceinture traditionnelle en laine fit plus de 350 m, une longueur jamais réalisée précédemment, même en Lituanie, et digne de figurer dans le Livre des records. Elle fut offerte à la Ville de Strasbourg, représentée par l'adjoint Jean-Jacques Gsell en présence de l'ambassadeur Aurimas Taurantas.

Parallèlement, un restaurateur lituanien, Vaclovas Kontrauskas, souhaita profiter de l'opération « Strasbourg, capitale de Noël » pour faire connaître les spécialités culinaires lituanienes aux Alsaciens. L'idée plut à Denis Stutzmann qui dirigeait à l'époque le restaurant L'ancienne Douane et c'est ainsi que fut proposée aux Strasbourgeois, du 22 novembre au 5 décembre, une Quinzaine gastronomique lituanienne. Grâce à la promotion relayée par Alsace-Lituanie, elle permit aux gourmets alsaciens de s'initier aux fameuses grandes quenelles de pulpe de pommes de terre farcies à la viande, appelées cepelinaï, aux steaks d'élan et aux ragoûts de viande à la canneberge. Préparés par Giedrė Rubinaitė et Gitana Kličiūtė, deux cuisinières lituanienes venues spécialement de Vilnius, les menus proposaient également comme dessert de petits gâteaux parfumés au miel et au lait de pavot et des morceaux de šakotis, l'impressionnant gâteau-sapin lituanien. Notons qu'à titre de réciprocité le restaurant lituanien Ida Basar de Vaclovas Kontrauskas accueillit, en septembre de cette même année 1997, le chef de l'ancienne Douane pour une Quinzaine gastronomique alsacienne, à l'ouverture de laquelle prirent part l'ancien président Vytautas Landsbergis et le premier ministre Gediminas Vagnorius. Commercialement, ce fut une belle réussite selon les responsables de l'ancienne Douane. La tarte flambée eut d'ailleurs un tel succès qu'Ida Basar l'ajouta à sa carte l'année suivante, au grand bonheur de nombreux Vilnois.

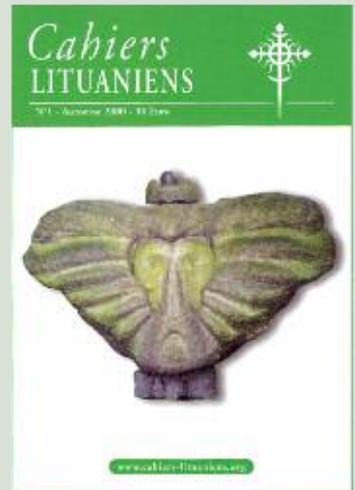
2000 PREMIER NUMÉRO DES CAHIERS LITUANIENS

Une des grandes audaces d'Alsace-Lituanie a été incontestablement, à l'automne 2000, le lancement des *Cahiers Lituaniens*. Bien que ne disposant pas d'une structure porteuse de type académique et sachant que le public serait restreint, il nous a paru passionnant de relever le défi d'éditer une revue française consacrée à l'histoire, l'art, la langue et la littérature de Lituanie ainsi qu'aux relations entre les deux pays. Conçue et animée par un petit réseau d'érudits constitué autour de Philippe Edel, Liucija Černiuvienė, Guido Michelini, Jean-Claude Lefebvre et Piotr Daszkiewicz, elle vise un public francophone motivé qui dépasse largement les frontières de l'Alsace et est assez rapidement devenue une référence. En 15 ans, près de 120 contributions ont été publiées, totalisant plus de 850 pages. Les 96 auteurs se répartissent presque également en trois tiers : Français, Lituaniens et autres Européens (Polonais, Allemands, Biélorusses, Italiens, Belges). Écrites par d'éminents universitaires, chercheurs, responsables de musées ou critiques d'art (voir <http://www.cahiers-lituaniens.org/index.pdf>), les contributions sont – sauf exception – des textes originaux écrits spécialement pour la revue. Dans quelques cas, avec le consentement de leurs auteurs, il s'agit de traductions en français de textes déjà publiés en Lituanie pouvant intéresser le public francophone.

Une attention toute particulière a été portée à la fois au design du titre et de la maquette, conçu et réalisé par Pierre Potier, et à l'illustration des couvertures, consacrées à des œuvres de grands artistes plasticiens lituaniens : Robertas Antinis, Stasys Eidrigevičius, Kazys Kisielis, Stasys Krasauskas, Žibuntas Mikšys, Antanas Mončys, Stanislovas Riauba, Algirdas Steponavičius, Steponas Šarapovas, Lionginas Virbickas. On notera que, dès son premier numéro, la publication d'un témoignage inédit (et non critique) de l'écrivain Mykolas Sluckis qui guida Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir lors de leur séjour en Lituanie en 1965, illustré d'une célèbre photo, a largement contribué à faire connaître la revue. Depuis 2008, chaque numéro comprend également un article visant à mettre en valeur une personnalité d'Alsace ayant œuvré dans le développement des sciences ou de la culture en Lituanie. La revue fit l'objet de plusieurs présentations, tant à Strasbourg et Paris qu'à Vilnius et Kaunas.

La recherche de contributions originales en Lituanie a permis de créer de nombreux liens nouveaux et d'échanges chaleureux. À l'initiative d'Eglė Kačkutė-Hagan et grâce à l'aide de l'organisme public lituanien Books from Lithuania, la revue a par ailleurs publié à plusieurs reprises des poèmes de poètes lituaniens, présentés simultanément en version originale et en traduction française. Cette initiative permit aux lecteurs de découvrir tant la langue lituanienne que la poésie contemporaine du pays.

Soutenue financièrement dès sa création par la Fondation Robert Schuman, ses présidents Louis Jung et Jean-Dominique



Le premier numéro de la revue.

La célèbre photo de Jean-Paul Sartre à Nida, par Antanas Sutkus (1965).

Caroline Paliulis et Philippe Edel intervenant au CCF à Vilnius, 2008.

PAGE DE GAUCHE

Šarūnė Žuklytė invitant aux chalets lituaniens en costume traditionnel.

Remise de la juosta de 350 m à l'adjoint Jean-Jacques Gsell.

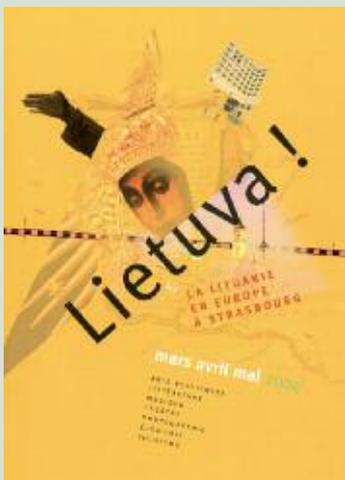
La quinzaine gastronomique à Strasbourg.

La tarte flambée alsacienne à Vilnius dès 1998.



Giuliani et sa directrice générale Pascale Joannin, la revue a réussi à atteindre un bon niveau de qualité grâce notamment à la contribution aussi compétente qu'enthousiaste – et bénévole – d'une douzaine de traducteurs et réviseurs, dont notamment Jean-Claude Lefebvre, Liudmila Edel-Matuolis, Marie-France de Palacio, Marielle Vitureau, Isabelle Chandavoine-Urbaitis, Sylvie Burin des Roziers et Eglė Kačkutė-Hagan. La revue est imprimée à 400 exemplaires et est diffusée sur abonnement auprès de particuliers et d'institutions, ainsi qu'à titre gracieux à un certain nombre de bibliothèques publiques et académiques en France, en Lituanie et ailleurs, dont une demi-douzaine de bibliothèques nationales. Elle est également accessible sur son site web où les sommaires des numéros peuvent être consultés (<http://www.cahiers-litvaniens.org/sommaire.htm>).

Les Cahiers Litvaniens sont complétés par le blog « Art et Culture de Lituanie » (<http://lituanie-culture.blogspot.com>), créé en novembre 2005. En 10 ans, près de 800 notices ont été postées, avec une fréquentation de 110000 pages vues depuis sa création.



2004 LA LITUANIE EN EUROPE À STRASBOURG

Dès l'effondrement du Rideau de fer, le « retour en Europe » fut un des cris de ralliement des plus populaires en Lituanie, qui rejoignit le Conseil de l'Europe à Strasbourg dès 1993. Quand l'adhésion à l'Union européenne se profila une décennie plus tard, plusieurs institutions à Strasbourg décidèrent, à l'initiative d'Alsace-Lituanie, de célébrer en commun cet événement. Ainsi, un programme culturel et économique en dix actes fut conçu avec les partenaires et se déroula durant les mois de mars, avril et mai 2004 sous le titre : « Lietuva! la Lituanie en Europe à Strasbourg ». S'investirent tout particulièrement dans le projet, à côté de notre président, Pascal Mangin (Ville de Strasbourg), Diana Mickevičienė (RP de Lituanie), Irène Cogny (Maillon) et Giedrė Svetikaitė (stagiaire CCI). Alors qu'une grande banderole jaune flotta durant ces trois mois sur la façade de la chambre de commerce et d'industrie, place Gutenberg, l'exposition d'arts plastiques réalisée par Saulius Valius et Diana Radavičiūtė y présentait un voyage dans l'histoire tourmentée de la Lituanie, ainsi que des représentations de sculptures du parc de l'Europe près de Vilnius. De nombreuses personnalités lituaniennes firent à cette occasion le détour à la place Gutenberg, dont Česlovas Juršėnas, le président de la Diète de Lituanie.



Le président de la CCI, Richard Burgstahler, accueillit par ailleurs un Forum économique France-Lituanie auquel participa l'ancien ministre lituanien de l'Économie, Vytautas Navickas, ainsi qu'une rencontre d'affaires avec une quinzaine de dirigeants lituaniens conduits par Viliūmas Malinauskas. Au théâtre du Maillon, Oskaras Koršunovas donna trois représentations de sa mise en scène de « Roméo et Juliette » et participa à une

rencontre littéraire à l'occasion de la parution en français d'un de ses livres. Romancière, dramaturge et essayiste, Vanda Juknaitė se prêta également au jeu d'une rencontre avec le public de la librairie Kléber, accompagnée de Caroline Paliulis. Un concert du quatuor Chordos à l'église Saint-Pierre-le-Jeune et la présence d'un stand lituanien – pour la première fois – au salon Tourissimo de Strasbourg clôturèrent ce trimestre exceptionnel.

2010 ALSACE-LITUANIE DEVIENT UN CERCLE D'HISTOIRE

Parmi certaines de ses initiatives antérieures, l'association s'était déjà intéressée à la dimension historique de la relation Alsace-Lituanie. Lors de son assemblée générale du 25 septembre 2010, en présence du professeur et membre cofondateur Bernard Vogler, elle décida de sauter le pas en changeant ses statuts et en se transformant formellement en Cercle d'histoire. Alsace-Lituanie a désormais pour ambition « de promouvoir et de favoriser la connaissance des relations historiques entre l'Alsace et la Lituanie ». L'association vise ainsi à contribuer aux recherches sur les Alsaciens dont les destins furent liés à la Lituanie, à recenser et expliquer les lieux de mémoire en Alsace liés à la Lituanie ou à des Lituanien(ne)s, à détecter et décrire les influences croisées entre Alsace et Lituanie, et enfin à soutenir la publication de documents originaux sur les relations entre Alsace et Lituanie. Un programme d'actions intitulé « Axes et pistes de recherches ou/et publications historiques (2011-2020) » est adopté lors cette assemblée.

Dès 2010, l'association intervint au colloque historique international organisé par l'Université Vytautas Magnus (VDU) de Kaunas consacré aux relations culturelles franco-lituanien(ne)s au XIX^e siècle. Elle contribua par ailleurs à l'édition des actes du colloque dans un numéro spécial (n° 55) de la revue *Darbai ir Dienos*. Ce volume de 260 pages accueillit les textes de Genovaitė Dručkutė, Nijolė Vaičiulėnaitė-Kašelionienė, Corine Defrance, Philippe Edel, Irena Buckley, Vaiva Simonavičiūtė, Rūstis Kamuntavičius, Marie-France de Palacio, Thierry Laurent et Linas Venclauskas, avec leur résumé en français et lituanien. Grâce à notre soutien, le tirage de la revue put être doublé (230 exemplaires) et être aussi diffusé en France.

Depuis cette année-là, les membres Piotr Daszkiewicz, Philippe Edel, Julien Gueslin et Uwe Hecht sont intervenus aux journées d'études d'histoire de la médecine en 2011 à Strasbourg (organisées par la Société française d'histoire de la médecine) et aux colloques académiques sur les thèmes suivants: « Les Français dans la vie intellectuelle et scientifique dans l'empire russe au XIX^e siècle » en 2011 à Paris (CNRS et Académie des sciences de Russie); « Les correspondances d'érudits entre la France, la Lituanie et la Pologne aux XVIII^e et XIX^e siècles » en 2012



Saulius Valius et Diana Radavičiūtė avec Philippe Edel devant la CCI.

Vytas Navickas, Neris Germanas et Richard Burgstahler à la CCI.

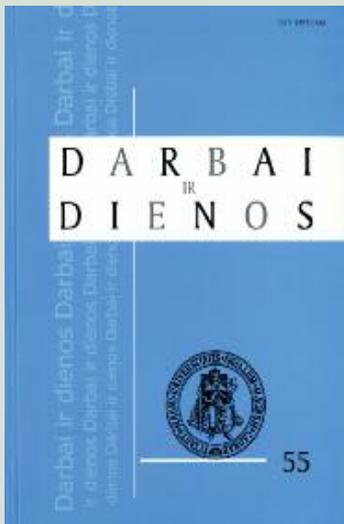
Česlovas Juršėnas, le président de la Diète, visite l'expo à la CCI.

PAGE DE GAUCHE

Birutė Žilytė, la veuve d'Algirdas Steponavičius, avec le n° consacré à son mari.

L'affiche du trimestre lituanien à Strasbourg.

L'expo au caveau de la chambre de commerce et d'industrie.



à Brest (Université de Bretagne Occidentale); «les relations franco-lituanienues des XX^e et XXI^e siècles» à Paris en 2013 (Programme Gilibert). Ils prirent part aux colloques du bicentenaire de Jean-Emmanuel Gilibert en 2014 à Varsovie (Académie polonaise des sciences) et du tricentenaire de Kristijonas Donelaitis, à Lampertheim-Hüttenfeld (Institut culturel lituanien) et à Kaunas (VDU).

Dans le cadre de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace présidée par Gabrielle Claerr Stamm, Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz sont également intervenus au Café de l'Histoire organisé au Salon du Livre de Colmar en novembre 2014.

En 2016, Alsace-Lituanie s'associe à l'Union des Lituanienus de Strasbourg pour apporter sa contribution aux travaux de la Commission d'État lituanienne du patrimoine culturel (VKPK) en collectant et en lui transmettant des données sur la présence de biens culturels en Alsace liés à la Lituanie.

2016 LE RETOUR DE BOJANUS EN ALSACE

La majorité des étudiants en sciences naturelles dans le monde connaissent le nom de Louis Henri Bojanus (1776-1827) grâce à l'une de ses découvertes, dite «organe de Bojanus». Le savant compte parmi les plus grands zoologistes et anatomistes de son temps et est devenu un personnage emblématique pour Alsace-Lituanie. En effet, quoique peu connu en Alsace où il est pourtant né – à Bouxwiller, en Pays de Hanau – il a fait l'essentiel de sa carrière scientifique à l'université de Vilnius où il créa la chaire de médecine vétérinaire et où il introduisit l'anatomie comparée comme discipline académique en Pologne-Lituanie et en Russie. Ses nombreux travaux, notamment sur la cistude d'Europe, les chevaux, l'aurochs et le bison, l'ont rendu célèbre dans les milieux académiques bien au-delà de la Lituanie où il professa pendant deux décennies et où il est toujours vénéré.

Le numéro de la revue universitaire de Kaunas co-édité avec Alsace-Lituanie.

Julien Gueslin fait visiter la BNU aux membres du programme franco-lituanien Gilibert, 2014.

Café de l'Histoire à Colmar avec Francis Lichtlé, Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz.

Le colloque de Kaunas en 2010 avec Pascal Hanse, Marie-France de Palacio, Irena Buckley, Thierry Laurent et le professeur Egidijus Aleksandravičius.

C'est justement parce qu'il reste méconnu dans le grand public en France et en Alsace que notre association s'efforce de faire redécouvrir ce grand scientifique par des articles dans les revues culturelles, scientifiques et historiques, nationales et régionales, et par des conférences. Alsace-Lituanie a associé à ses travaux de nombreux érudits, tels Claus Wittich (Darmstadt/Genève), Robert Bittendiebel (Association des Amis du Musée du Pays de Hanau), Charles Arbogast (Association d'Histoire de Westhoffen et Environs), Christian Wolff (Cercle Généalogique d'Alsace), Jean Lescure (Société Herpétologique de France), Kraig Adler (Cornell University, Ithaca, New York). En 2015, « le savant de Vilnius » fit l'objet d'une monographie parue aux éditions Vent d'Est dans la collection Portraits célèbres d'Alsace, écrite par deux membres de l'association. Une édition lituanienne de l'ouvrage est actuellement en préparation.

La même année, alors qu'Alsace-Lituanie cherchait le moyen de faire une copie du buste qui trône depuis 1977 dans la prestigieuse salle des Colonnes de l'université de Vilnius, le directeur du musée de l'université Ramūnas Kondratas découvrit fortuitement dans les réserves de l'université un double de cette sculpture, réalisée en même temps que celle exposée. À la demande du maire de Bouxwiller Alain Janus, l'université en fit don à la ville natale de Bojanus. Par l'intermédiation d'Alsace-Lituanie et avec l'appui de l'attachée culturelle Vida Gražienė et l'aide logistique du ministère lituanien des Affaires étrangères, le buste du savant fut acheminé à Bouxwiller en décembre 2015. Il fut fixé sur un socle spécialement conçu par Julien Zebst et dévoilé le 24 septembre 2016 dans la salle du Conseil de l'hôtel de ville de Bouxwiller par le maire et son 1er adjoint Marc Heintz, le sculpteur Jonas Jagėla, les ambassadeurs Dalius Čekuolis et Laima Jurevičienė, M. Kondratas représentant le recteur de Vilnius, le député Patrick Hetzel, le président de la communauté de communes du Pays de Hanau Bernard Brumbter et notre président Philippe Edel, en présence de nombreux autres élus, de directeurs d'école, de représentants d'institutions culturelles et historiques d'Alsace et de membres d'Alsace-Lituanie et de l'Union des Lituaniens. Un flyer explicatif et une carte postale commémorative, offerte par *Cartes Postales Magazine* dirigé par Marc Ledogar, furent réalisés et diffusés à cette occasion.

Pour 2019, à l'occasion du bicentenaire de la parution à Vilnius de l'édition originale de *Anatome testudinis Europaeae*, Alsace-Lituanie prépare un projet d'exposition sur cette œuvre majeure de Bojanus qui est une des plus belles monographies scientifiques du XIX^e siècle. Rappelons que Georges Cuvier déclara qu'elle « peut être considérée comme la plus parfaite de toutes [monographies], celle de l'homme exceptée » (1845) et que Duméril et Bibron affirmèrent dès 1834 que Bojanus est « sans contredit le premier et le principal auteur anatomiste » et écrivirent à propos de son ouvrage « qu'il n'y a peut-être aucun livre d'anatomie monographique qu'on puisse lui comparer pour la perfection ».

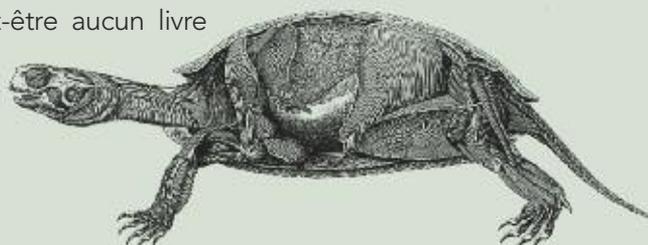


La maison natale de Louis Henri Bojanus à Bouxwiller.

Le buste de Vilnius, entouré de Ramūnas Kondratas et de Liudmila et Philippe Edel.

Le buste de Bouxwiller, avec le sculpteur Jagėla et le maire Janus entourés des ambassadeurs Jurevičienė et Čekuolis.

Anatome testudinis Europaeae.





Marie-Françoise
avec Julijus Būtenas.

MARIE-FRANÇOISE DAIRE

PREMIERS CONTACTS AVEC LA LITUANIE (1989)

« C'est en 1989 que j'ai rencontré pour la première fois « la Lituanie » en la personne d'un des membres de la délégation des représentants des républiques d'URSS, invitée en France à l'occasion de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française. Ma collègue Renée et moi-même avons en effet été contactées par les organisateurs de l'accueil de cette délégation à Strasbourg pour héberger un de ses membres pendant quelques jours.

Julijus Būtenas venait de Vilnius. Le contact s'était établi très rapidement, malgré les difficultés de communication liées à nos méconnaissances linguistiques réciproques. Notre hôte était curieux de connaître notre vie quotidienne à la maison et à l'école, mais il était aussi désireux de faire découvrir la Lituanie à nous-mêmes et à nos élèves, avec les quelques mots de français qu'il connaissait, ses mains, gestes ou autres dessins. Sa bonne volonté et son enthousiasme ont permis de pallier à toutes les difficultés de compréhension.

Soucieux de pérenniser nos contacts, il m'a proposé de nous mettre en rapport avec un professeur de français de « l'école N° 27 » (devenue Basanavičius), spécialisée en langue française à l'époque, dans l'espoir que nous puissions mettre en place un échange scolaire. J'ai immédiatement adhéré à cette proposition et, dès l'été 1990, j'ai fait la connaissance d'une de ces professeurs de français. Durant ce mois d'août 1990, elle était en stage à l'université de Grenoble avec d'autres enseignants de français issus de chacune des républiques soviétiques. Dès notre première rencontre, nous sympathisâmes et mon intérêt pour la Lituanie, déjà fortement éveillé par ma rencontre de l'année précédente, s'est encore approfondi et c'est tout naturellement que nous avons commencé à poser les jalons d'un échange scolaire entre nos deux lycées afin d'initier nos élèves respectifs à l'histoire, la géographie et la culture de nos deux pays.

À cause des événements politiques des années 1991 et 1992, ce n'est qu'en mars 1993 que, pour la première fois, un groupe d'élèves, ma collègue et moi-même prîmes l'avion pour Vilnius. Entre-temps, la Lituanie avait retrouvé son indépendance politique... mais pas énergétique. Chauffage et eau chaude presque inexistantes que ce soit chez les correspondants ou à l'école, peu de ravitaillement dans les magasins, neige et froid tous les jours ont marqué ce premier voyage. Mais la chaleur de l'accueil compensa largement ces désagréments. Et il n'y eut aucune récrimination de la part des élèves, seules la joie et la satisfaction d'avoir découvert un monde « ignoré » jusque-là.

Au cours de ce premier séjour, ma collègue et moi avons été amenées à rencontrer un groupe de Lituaniens, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes qui, depuis plusieurs années, se réunissaient une fois par mois dans une salle à Vilnius pour tout simplement « parler français » autour de tasses de café ou de thé et quelques gâteaux, suivant ce que chacun apportait. Cette langue française qu'ils avaient apprise, à l'école dans un passé

plus ou moins lointain ou au goulag selon l'un d'eux, ils ne voulaient pas l'oublier malgré l'absence de journaux, livres ou contacts durant les années soviétiques. Ma collègue et moi étions très émues et cela n'a fait que renforcer mon intérêt pour la Lituanie. C'est au cours de cette année 1993 que j'ai adhéré à notre association pour continuer à parfaire, sinon ma connaissance de l'histoire de la langue lituanienne, au moins mon approche de l'histoire, la littérature, les arts et la culture de la Lituanie.»

RENÉ WEBER

UN ARTISTE ALSACIEN EN LITUANIE (1991)

« C'était – encore – l'Union soviétique, et la Lituanie se rêvait depuis longtemps déjà indépendante. L'année précédente, j'avais été en résidence d'artistes en Estonie et, ce printemps-là, c'était sur cette magnifique presqu'île de Neringa dans l'isthme de Courlande, plus précisément à Nida. La nuit, des hélicoptères survolaient les plages en essayant de capter dans leurs projecteurs d'éventuels fuyards ou envahisseurs. Des engins à chenillettes laissaient leur sillage sur le sable blanc, matin et soir, d'un poste de guet à l'autre, dans l'espoir de repérer des traces de passage. Nous, les artistes, étions chargés de réaliser une installation in situ, land art ou autre. À quelques kilomètres vers le sud se trouvait l'enclave de Kaliningrad (Königsberg du temps de Kant) et frontière, toujours actuelle, entre la Russie (l'URSS à l'époque) et la Lituanie. Mon travail a consisté en l'installation d'une cinquantaine de pieux peints en bleu et terminés chacun par une plume d'oiseau trouvée sur place et flottant au vent au bout d'une ficelle. Cette « clôture » indiquait la direction de Kaliningrad et devait symboliser ce désir de liberté si vif à cette époque. Elle se trouvait sur la partie intérieure de cette magnifique dune, le site que j'avais prévu m'ayant été refusé. L'installation s'intitulait « We need Nida », en anglais pour le jeu de mots mais aussi parce que tous les artistes voulaient que ce soit compréhensible par le plus grand nombre. L'année suivante, je fus invité à exposer à la galerie Arka à Vilnius. »



ANITA MENG

GENÈSE D'UNE AMITIÉ (1994)

« Bien avant la chute du Mur de Berlin en 1989, je suivais avec attention l'évolution des pays d'Europe centrale, en particulier celle de la Lituanie. Je lisais régulièrement la revue de l'ATD, Aide à Toute détresse, qui donnait des témoignages de personnes engagées, dont ceux de croyants lituaniens qui risquaient leur vie derrière le Rideau de fer en imprimant en cachette un journal religieux pour le distribuer autour d'eux et ainsi entretenir leur solidarité et le feu de leur foi en Dieu.

Pourquoi cette attirance pour la Lituanie? On dit que c'est un peuple chantant, qui tient la tête haute malgré les tempêtes, un peuple qui est « la plus jeune fille de l'Église de Rome », un



Anita Meng entourée de consœurs.

peuple qui est de vieille tradition européenne. J'ai pu vérifier cela en rencontrant en 1994, à l'IFAC de l'Université catholique de Lille, un groupe de jeunes Lituanais dont une femme catéchiste, Zita, directrice du centre de catéchèse de Panevėžys, et Loreta, une religieuse de la Divine Providence de Vilnius. Nous habitons ensemble dans un foyer au boulevard Vauban et nous nous découvriâmes au fil des jours et des rencontres à l'université.

Pour les fêtes de Noël, j'avais invité Sr Loreta à rejoindre ma communauté de Sainte-Clotilde à Strasbourg. Malgré l'obstacle linguistique, la religieuse parlant un français débutant, nous nous sommes apprivoisées et nous avons passé un Noël merveilleux avec elle en écoutant ses chants et ses récits poignants relatant leur vie clandestine en tant que religieuses durant l'annexion soviétique. Ce fut également une belle occasion pour mes supérieures de la rue Saint-Urbain à Strasbourg pour l'inviter et faire plus ample connaissance avec sa congrégation. Ce fut le début d'une belle amitié entre sœurs de la Divine Providence de Lituanie et de France. En 1995, la congrégation de Panevėžys a invité deux religieuses de la Maison généralice de Strasbourg et moi-même, avec une sœur allemande de la Providence de Munster, à venir la visiter pour découvrir leur pays, leur culture, leur histoire en congrégation. En 1996, le Conseil général de ma congrégation invita quatre sœurs lituanaises à venir en Alsace pour découvrir à leur tour ce qui donne sens à notre vie en tant que sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé. Malgré les difficultés linguistiques de part et d'autre, ce fut pour nous toutes un temps fort où la dimension «vivre en sœurs» ne fut pas un vain mot, mais incarné à travers des gestes concrets et des échanges qui ont aidé à grandir en humanité. Personnellement, j'avais envie d'aller plus loin dans la connaissance de la Lituanie et me mettre au service du diocèse de Panevėžys au niveau de la formation catéchétique. Grâce à Zita, beaucoup de portes se sont ouvertes, dont celles de l'archevêque de Vilnius, Audrys Juozas Bačkis, et de l'évêque du lieu, Juozas Preikšas.

C'est ainsi que j'ai pu partir en 1998 à Panevėžys, non sans avoir suivi préalablement une initiation à la langue lituanienne à Strasbourg avec Liudmila Edel-Matuolis. Dès mon arrivée dans le pays, l'écoute et la pratique furent néanmoins ardues. Mais l'accueil chaleureux de Sr Anastazija, supérieure du couvent, et de l'ensemble de la communauté des sœurs m'a facilité l'adaptation à ce nouveau mode de vie. Pour ma plus grande joie, j'ai été invitée à donner des cours de français à un grand nombre de catéchètes. Ainsi il y a eu une réciprocité dans l'échange et l'enrichissement mutuel. Aujourd'hui, je continue à correspondre en français avec la communauté religieuse et d'autres amies lituanaises par Internet. Une façon parmi bien d'autres de construire une Europe fraternelle et ouverte.»

CÉCILE ET FRANCIS FISCHER

À LA DÉCOUVERTE DE LA LITUANIE (1998)

◀ Le 1^{er} août 1998, 1 heure du matin à Strasbourg, départ d'un bus Flecher conduit par Christian avec 30 personnes à bord: 23 adultes et 7 enfants. Destination: la Lituanie, pays méconnu de nous tous et dont la découverte nous est proposée par l'association Alsace-Lituanie. Après une escale touristique en Pologne, à Poznań, nous arrivons à Vilnius au soir du 3 août. Le lendemain, nous découvrons cette ville dynamique et agréable et nous goûtons les spécialités gastronomiques locales, dont les « cepelinai », servis dans un « restauranas » dont le décor traditionnel, avec ses poutres et ses fenêtres à petits carreaux, nous rappelle certaines winstubs alsaciennes.

Le 5 août, c'est la visite de l'ancienne capitale Trakai, avec ses vieilles maisons, son musée karaïte, son lac et son château. Le soir, nous nous promenons dans la vieille ville de Vilnius et découvrons aussi son riche patrimoine religieux. Le lendemain, nous poursuivons notre grand tour de Lituanie, à Utena, avec sa brasserie et l'accueil sympathique dans un collège, puis Šeduva où nous découvrons le manoir et le château du « Polonais », l'écomusée où nous sommes accueillis par les chants et les danses de jeunes en costume folklorique. À Pasvalys, nous visitons le musée du lin, puis à Panevėžys, celui de la céramique. Au théâtre de marionnettes ambulant, nous sommes invités à découvrir les décors et « l'envers des décors ». Le 9 août, nous vivons un moment de forte émotion à la Colline des croix de Šiauliai, lors de la mise en place de la croix « Alsace-Lituanie » qui avait fait le voyage avec nous depuis Strasbourg. L'étape suivante, c'est le grand port balte de Klaipėda, puis Palanga et son musée de l'ambre, visite suivie d'une magnifique excursion sur la presqu'île de Neringa, jusqu'à Nida, ville frontalière avec l'enclave russe de Kaliningrad: visite de la Colline des sorcières de Juodkrantė, stèles traditionnelles, maison de Thomas Mann... Notre voyage se poursuit à Kaunas où nous découvrons encore des bâtiments remarquables: le séminaire, l'église des jésuites, le château, la maison de Perkūnas, l'église de Vytautas-le-Grand, la vieille poste et les musées Čiurlionis et du Diable. Le 14 août, nous quittons ce beau pays. Tout au long de notre parcours, nous avons été accueillis chaleureusement par les Lituaniens et notre car était suivi et photographié par les quotidiens locaux qui annonçaient l'arrivée des touristes en Lituanie. Nous gardons tous un merveilleux souvenir de ce voyage au pays de l'eau, de la forêt, de l'ambre et aux innombrables cigognes, magnifique trait d'union avec l'Alsace.»



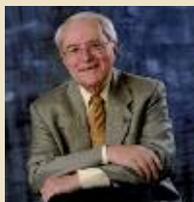
Cécile et Francis avec Romualda Hofertienė, signataire de l'Acte du rétablissement de l'indépendance de 1990.



PIOTR DASZKIEWICZ

L'APPORT DE LA LITUANIE À LA SCIENCE EUROPÉENNE (2000)

« Quand j'ai découvert l'existence d'Alsace-Lituanie, son but me parut particulièrement important. Comme réfugié politique en France, je comprenais bien que la situation de la Lituanie fut à l'époque de l'occupation soviétique encore bien plus difficile que celle de ma Pologne natale. La cause lituanienne m'était d'autant plus proche que je me sens toujours appartenir à une certaine tradition de la République des Deux Nations. Participer aux *Cahiers Litvaniens* fut enfin pour moi une suite logique après mes années de collaboration avec Jerzy Giedroyc, le directeur de la revue *Kultura* et de l'Institut Littéraire de Maisons-Laffitte, ce haut lieu de l'émigration des gens de l'autre côté du Rideau de fer, là où la Lituanie était toujours très présente. C'est aussi pour moi l'occasion de rappeler l'apport significatif des savants de Vilnius à la science européenne. »



BERNARD VOGLER

LA LITUANIE, UN PAYS DE L'ENTRE-DEUX
QUI MAÎTRISE DÉSORMAIS SON DESTIN

« La Lituanie a pour moi des points communs avec l'Alsace. Après une brillante période médiévale, c'est aussi un pays de l'entre-deux, voire de l'entre-trois (Russie, Pologne, Allemagne). Ses hommes de lettres s'y sont aussi déchirés entre des langues et des approches différentes. Depuis 1991 heureusement, la Lituanie constitue un État indépendant qui peut maîtriser son destin. Après avoir connu beaucoup de difficultés, elle est désormais tournée vers l'Europe occidentale et la Scandinavie qui l'aident dans son développement économique et culturel. L'association Alsace-Lituanie y apporte sa contribution dans cette orientation, ce dont je ne peux que me réjouir. »

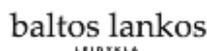


ALSACE-LITUANIE

Association Alsace-Lituanie – Cercle d'histoire
11 rue Waldteufel, 67000 Strasbourg, Tél. 06 32 84 05 98
www.cahiers-litvaniens.org edel-matuolis@wanadoo.fr

ASSOCIATION DE DROIT LOCAL INSCRITE AU REGISTRE DES ASSOCIATIONS
DU TRIBUNAL D'INSTANCE DE STRASBOURG, VOL. N° 84, FOLIO N° 301

Alsace-Lituanie remercie chaleureusement ses partenaires
pour leur soutien durant ces 25 années





Dimanche 26 février 1995

Fête de la Lituanie en Alsace

Dances, chants et spectacles folkloriques
avec les Chorales du pays lituanien
19:00 - 21:00 heures - 10€ (incluant le repas)
19:00 - 21:00 heures - 10€ (incluant le repas)

PERFORMERS : Société Chorale de Strasbourg
Société Chorale "Le pays lituanien"
12 La Prairie - 67411 L'Isle-aux-Bois
Musée National d'Art et d'Archéologie
10000 - 100000 - 100000

DNA
DERNIERS NOUVEAUX PALAIS

